

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°96 - FÉVRIER 2026



ÉDITO



En ce début d'année 2026, Aubervilliers s'est une nouvelle fois rassemblée. Le 10 janvier, à l'Embarcadère, nous avons célébré Yennayer 2976, le Nouvel An berbère. La foule, la joie, et l'engouement suscités ont démontré une évidence : la perpétuation des traditions et le dialogue entre nos cultures sont de formidables vecteurs de cohésion sociale.

Cet élan se poursuivra dès le 17 février avec le début des festivités du Nouvel An chinois, portées conjointement par

la Ville et le tissu associatif. Parades et déambulations de lions et dragons investiront notre espace public pour un moment de partage et d'art populaire festif, qui durera jusqu'au 3 mars.

Notre ville, première de Seine Saint Denis à être labellisée « Ville en poésie », fleurira également à l'approche du Printemps des Poètes. Ce festival valorisera la poésie sous toutes ses formes et dans toutes ses langues, poursuivant ainsi l'engagement d'Aubervilliers à faire de la culture une richesse accessible à tous.

Cette dynamique dessine le visage unique d'Aubervilliers, où nos identités se conjuguent au pluriel. Cette diversité active a toujours été notre bien le plus précieux et reste l'un des ciments de notre vivre-ensemble.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

**Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale**

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

En selle pour l'année du cheval de feu

Comme chaque année, à Aubervilliers, le **Nouvel An chinois** se célèbre en grand.

Mercredi 18 février, animations, danses et découverte des traditions chinoises rythmeront la journée, avec en point d'orgue, un flamboyant défilé.

La danse des dragons, le réveil des lions au son des tambours, les costumes rouges et or... Les traditions des festivités annuelles du Nouvel An chinois seront respectées ! Et Aubervilliers ne lésine jamais sur la splendeur de ces célébrations, organisées conjointement avec l'Association sino-française d'entraide et d'amitié (ASFEA). Cette année encore, mercredi 18 février, animations et spectacles régaleront les petits et les grands.

Dès 9 h 30, les centres de loisirs et le grand public se retrouveront au parc Stalingrad pour découvrir différents arts liés à la culture asiatique. Ils pourront par exemple assister à une démonstration de calligraphie chinoise, participer à un atelier de fabrication de lanternes chinoises rouges ou s'émerveiller devant l'art du pliage en papier. Les enfants participants pourront repartir avec un origami.

UN DÉFILÉ DE SYMBOLES ET DE TRADITIONS

Avant le départ du grand défilé, le public présent pourra se réchauffer d'une boisson chaude et déguster quelques gourmandises. Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et ses invités de la communauté chinoise donneront le top départ de la danse du dragon et de la danse des lions, moments incontournables des célébrations du Nouvel An lunaire. Ces deux animaux symbolisent la chance et la joie pour le premier, le bonheur et la prospérité pour le deuxième. Tous deux mèneront la parade qui traversera la ville au son des tambours traditionnels. Des danses folkloriques accompagneront le défilé.

Après un arrêt devant la mairie vers 11 h 45, le cortège rejoindra le quartier des grossistes, qui regroupe près de 2 500 commerçants chinois spécialisés dans l'import-export du textile. Ce quartier représente un bassin d'emploi de plus de 5 000 personnes qui travaillent sur la commune. « Nous les prévenons de l'heure de passage du dragon. Ils préparent une table recouverte d'une nappe rouge en son honneur. Huit plats doivent y être posés car huit est un chiffre porte-bonheur. On y retrouve souvent les cacahuètes, qui symbolisent la longévité ou l'unité familiale, ou encore les dattes rouges pour le bonheur », explique Angelina Cai, vice-présidente de l'ASFEA. Traditionnellement, des enveloppes rouges contenant un peu d'argent sont données au dragon. Elles symbolisent la chance, la richesse et le partage. Un rituel qui se pratique aussi en famille avec les enfants et les jeunes mariés.

UNE FÊTE FAMILIALE

Le Nouvel An lunaire marque le premier jour du premier mois du calendrier chinois. C'est sans aucun doute la fête la plus importante dans la culture chinoise.

» La danse du dragon chasserait les mauvais esprits, et attirerait la chance et les bénédictions. À Aubervilliers, le dragon est manipulé par dix danseurs à l'aide de perches positionnées sur toute la longueur de son corps, soit 20 mètres.



PASSIONS ET BOULEVERSEMENTS

Le zodiaque sino-asiatique est fondé sur un cycle de 12 ans, associés à autant d'animaux-signes accompagnés d'éléments (bois, feu, terre, métal, eau). Parmi les 60 combinaisons de l'astrologie chinoise, le cheval de feu est sans doute l'une des plus chaotiques. À partir du 17 février, il annonce une année de changements imprévisibles à l'image de l'animal fougueux, puissant et impulsif. Mais que l'on se rassure, le cheval, aussi impétueux soit-il, possède aussi de nombreuses qualités : l'énergie, la passion, la liberté et la créativité vont vous enthousiasmer !

« C'est un moment de retrouvailles. De nombreux ressortissants retournent passer les fêtes auprès de leurs proches en Chine », rappelle Angelina Cai. « La soirée du réveillon se déroule en famille, autour d'un grand repas. Des plus petits au plus grands, tout le monde veille et la convivialité est de mise. On joue au mah-jong avec les plus âgés, on discute parfois toute la nuit. » Les traditions varient beaucoup d'une région à l'autre de la Chine : danses d'échassiers, censées apporter pouvoir et protection, lampions et jets de pétards pour faire fuir les démons, feux d'artifice... Dans le Nord, on mange plutôt des raviolis chinois, symbole de bénédiction céleste ; dans le Sud, des nouilles longues, symbole de longévité. Mais partout, on danse avec le dragon, personnage central de cette fête millénaire, essentiel dans la mythologie chinoise : c'est à lui que revient la tâche ô combien importante de chasser les mauvaises énergies.

En Chine, ces dragons de Nouvel An, monstres articulés de bambou, de soie ou de papier aux couleurs vives, peuvent mesurer jusqu'à 70 mètres de long, manœuvrés par en dessous par une équipe d'une vingtaine de danseurs. « Le nôtre fait 20 mètres et nécessite une dizaine de personnes pour le supporter. Son armature en bambou le rend très léger, précise Angelina Cai. Nous faisons appel à des artisans spécialisés en Chine où il est fabriqué et peint à la main. »

UNE COMMUNAUTÉ BIEN IMPLANTÉE

Les Chinois d'Aubervilliers constituent une communauté de près de 9 000 personnes (soit environ 10 % de la population de la ville). Ils sont majoritairement originaires de la ville de Wenzhou (province du Zhejiang), au sud-est de la Chine. Wenzhou est connue pour son dynamisme entrepreneurial, qui a impulsé

le commerce international chinois. Beaucoup moins nombreuses, des familles originaires d'autres régions comme le Fujian ou le Guangdong se sont installées au fil des années à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis.

Cette homogénéité régionale explique en partie la forte cohésion communautaire dans la ville et se reflète dans les activités économiques et culturelles de la communauté : commerces de gros et de détail (essentiellement dans le textile, la mode et le prêt-à-porter), restaurants, traiteurs, associations culturelles ou de soutien aux nouveaux arrivants... Le Nouvel An chinois est aussi, pour ses membres, une façon de faire connaître leur culture aux autres habitants. « Chaque année, de plus en plus d'Albertvillariens participent à la fête », se réjouit Angelina Cai. C'est aussi ce qui a motivé la Municipalité à programmer les festivités le mercredi suivant le Nouvel An, afin de permettre à tous les enfants d'assister au fascinant spectacle du dragon et des lions pendant leur jour de repos. De plus, le Nouvel An lunaire commence cette année le 17 février, soit la veille du défilé. Contrairement à la tradition occidentale qui ne célèbre que le passage à la nouvelle année, les festivités du Nouvel An chinois s'étendent du réveillon à la Fête des lanternes, 15 jours plus tard. Soyez vigilants, car cette année du Cheval de Feu a un sens très particulier aux yeux des Asiatiques (voir encadré). Sans la chance du dragon et le bonheur des lions, vous pourriez bien en faire les frais... Raison de plus pour venir danser !

Anabelle Gentez

» Le défilé partira du parc Stalingrad pour rejoindre le quartier des grossistes.



UNE MALÉDICTION POUR LES FEMMES AU JAPON

En 1904 et en 1964, les deux dernières années du Cheval de feu (« *hinoeuma* » en japonais), le Japon a enregistré un spectaculaire recul des naissances, les familles redoutant d'avoir une fille. En effet, les filles nées sous le signe du Cheval de feu sont accusées de porter malheur. Pour comprendre l'origine de cette superstition misogyne tenace, il faut remonter au XVII^e siècle. La jeune Yaoya Oshichi, née en 1667, une année « *hinoeuma* », tombée amoureuse d'Ikuta Shōnosuke, un moine rencontré lors d'un incendie, aurait mis le feu à sa maison et au quartier dans l'espoir de le revoir. La jeune fille d'à peine 16 ans, fut condamnée à mort pour ce crime gravissime et brûlée vive. Devenue une figure à la fois tragique et romantique, Yaoya Oshichia a inspiré de nombreuses œuvres et le mythe a traversé les siècles. Ailleurs en Asie, si une fougue et une énergie excessive sont aussi associées au Cheval de feu, cette combinaison n'a pas cette connotation sexiste et diabolique !



» Yaoya Oshichi par Utagawa Kunitaru II, 1867.

EXPOSITION Immigration asiatique : une histoire méconnue

Le CCR93 Jack-Ralite présente une partie de l'exposition nationale « Immigration est et sud-est asiatiques depuis 1860 », initiée par le musée de l'Histoire de l'Immigration, à Paris, en 2023-2024.



Installée au rez-de-chaussée et sur la mezzanine du conservatoire, l'exposition mêle documents historiques, témoignages et récits de vie, qui retracent l'itinéraire collectif des populations venues d'Asie du Sud-Est et de Chine. Des migrations intrinsèquement liées aux grands événements historiques depuis les années 1960. Elle permet de mieux comprendre cette longue période de la décolonisation à travers des destins individuels, des grands personnages et des traditions ancestrales maintenues vivaces par la diaspora. Les différents panneaux présentent l'arrivée en France, les banlieues populaires, la difficile acclimatation à un nouveau mode de vie. L'exposition s'attache à déconstruire les stéréotypes qui persistent à l'encontre des populations venues de Chine et des anciennes colonies françaises, et qui représentent aujourd'hui environ 6 % de la population française. Une mise en lumière nécessaire à une époque où le racisme subi par les Asiatiques en France reste une réalité, ravivée notamment par l'origine de la pandémie du Covid-19.

» Jusqu'au 13 février 2026

CRR93 Jack-Ralite
5, rue Édouard-Poisson
Entrée libre et gratuite



» L'inspectrice du service communal d'hygiène et de santé vérifie que toutes les installations sont conformes à la réglementation.



Le Montfort entre dans le périmètre du permis de louer

Après le Centre-ville et Villette – Quatre-Chemins, le quartier du Montfort rejoint le dispositif du permis de louer. Le but ? **Empêcher la mise en location** de logements portant **atteinte à la sécurité des locataires** ou à la **salubrité publique**.

Depuis 2019, le permis de louer vise à lutter contre l'habitat indigne dans toutes les villes de l'intercommunalité Plaine Commune. Il s'applique plus précisément aux secteurs où les diagnostics révèlent un nombre conséquent d'habitations dégradées, voire insalubres. À Aubervilliers, après une mise en place progressive dans les secteurs du Centre-ville et du Marcreux puis, depuis juin 2021, dans le quartier Villette-Quatre Chemins et sur l'avenue Jean-Jaurès, ce permis sera aussi nécessaire, d'ici l'été prochain, pour toute location d'appartement dans le quartier du Montfort. Tout logement mis en location devra désormais répondre à des exigences réglementaires minimales.

VISITES SUR PLACE

« Dans notre ville, c'est le service communal d'hygiène et de santé (SCHS) qui met en œuvre et suit le dispositif, indique Stéphane Fernandes, son directeur. Cette mission nous a été confiée par convention avec Plaine Commune ». En plus d'un inspecteur de salubrité dédié, neuf techniciens et inspecteurs sillonnent régulièrement les quartiers visés afin de contrôler les logements et délivrer aux propriétaires le précieux sésame.

Aubervilliers a donc choisi de ne pas se contenter d'une simple Déclaration de mise en location (DML) sans visite obligatoire (et donc souvent acceptée par accord tacite). Ici, les propriétaires doivent demander une Autorisation préalable de mise en location (APML) pour tous les biens du domaine privé situés dans des immeubles de plus de cinq ans. « Ce permis de louer n'est jamais délivré

sans une visite des lieux », précise Milan Leban, chargé de coordination de la lutte contre l'habitat indigne.

PAS DE LOCATION SANS AUTORISATION

Depuis 2022, 500 permis sont délivrés en moyenne chaque année. Pour en obtenir un, le propriétaire ou le gestionnaire du bien doit télécharger et remplir un formulaire Cerfa n°15652*01 (disponible sur le site service-public.fr), joindre un projet de bail, une attestation de mesure de la superficie habitable (loi Carrez), ainsi que toutes les pièces du dossier de diagnostic technique (DDT), à savoir le constat de risque d'exposition au plomb (Crep), le diagnostic de performance énergétique (DPE), le diagnostic amiante, l'état de l'installation intérieure de l'électricité et du gaz, l'état des risques naturels (inondations, séismes, mouvements de terrain), miniers et technologiques (pollution industrielle, chimique...) (ERNMT), etc. Le dossier doit être envoyé au SCHS. « Si le dossier est complet, nous accusons réception de la demande et disposons d'un mois pour mandater un inspecteur de salubrité pour vérifier, sur place, que tout est conforme, explique Stéphane Fernandes. C'est un délai assez court, mais nous mettons tout en œuvre pour nous y tenir car une non-réponse vaut accord tacite. »

En cas de refus, le service SCHS doit motiver sa décision. Le permis de louer est, par exemple, systématiquement refusé si le logement ne respecte pas la surface habitable minimum réglementaire (9 m² pour la pièce de vie), ou s'il ne dispose pas d'une ouverture permettant un éclairage naturel et une aération suffisante. Mais dans la

plupart des situations, en cas de non-conformité, le propriétaire peut obtenir l'autorisation de louer s'il effectue les travaux nécessaires de remise aux normes du logement. C'est le cas par exemple en matière d'isolation thermique. « Il suffit parfois d'installer des radiateurs électriques performants, de poser du double vitrage ou d'isoler les murs intérieurs pour respecter les normes d'isolation thermique », rassure Milan Leban.

DES SANCTIONS EFFICACES

Les contrevenants s'exposent à une amende de 5 000 euros s'ils louent un bien sans autorisation et ne régularisent pas la situation sous un mois. « En cas de récidive ou de location malgré un précédent refus, la sanction peut monter jusqu'à 15 000 euros », rappelle Stéphane Fernandes.

La Ville s'est, en outre, dotée de moyens dissuasifs pour repérer ceux qui tenteraient d'échapper à la loi. Elle a noué un partenariat avec la Caisse d'allocations familiales (CAF), qui lui permet de croiser ses données avec les nouvelles demandes d'allocations logement effectuées sur le territoire : « Les informations régulièrement transmises par la CAF nous permettent d'identifier les propriétaires qui louent des logements sans permis ». Depuis la loi « habitat dégradé » de 2024, la Ville d'Aubervilliers a le pouvoir de prononcer les sanctions et de recouvrer elle-même les amendes. « C'est désormais plus rapide et assez dissuasif », conclut le directeur.

Christophe Dutheil



L'art de faire de la maille

Lauréates de l'édition 2025 du concours **Entreprendre au féminin** organisé chaque année par la Ville, Justine Janot et Shanon Poupard ont créé leur propre studio de mode dans le quartier des Quatre Chemins. Leur credo ? **Faire revivre le tricot !**

Voilà deux jeunes stylistes totalement connectées à la fibre. À même pas trente ans, Shanon Poupard et Justine Janot se sont lancé un pari fou : celui de relancer la maille Made in France.

Après un passage dans de prestigieuses maisons de couture, les deux copines qui se sont rencontrées lors de leur « Master of Arts », spécialité création et design de vêtements en maille, sur les bancs de l'IFM (Institut français de la mode), ont choisi Aubervilliers pour installer leur premier atelier. L'occasion de nous faire découvrir cet artisanat longtemps méprisé, et qu'elles ont à cœur de réhabiliter : le « stylisme tricot ». « Et, ce n'est pas forcément de la laine !, s'amuse Justine Janot. Ça peut être du coton, du lin... C'est la manière dont les fils s'assemblent qui fait la différence de textile : le plus courant, le tissé, est fabriqué en croisant des fils perpendiculaires. Le tricoté, ou la maille, est fabriqué en entrelaçant des fils, qui forment alors des boucles. » On est donc loin de l'image d'Épinal de la grand-mère et de sa pelote de laine... Même si l'on retrouve tout de même quelques similitudes dans le procédé. « Pour créer une pièce, nous partons de la matière, le fil, contrairement au stylisme textile où l'on utilise une matière "toute prête" déjà tissée que l'on n'a plus qu'à découper. Ce n'est pas du tout le même travail », explique-t-elle.

UN ATELIER, DEUX MACHINES, MILLE IDÉES

Pour créer ces pièces, Justine Janot et Shanon Poupard disposent de deux métiers à tricoter. Des machines coûteuses qu'elles ont pu acquérir grâce à la participation financière des Manufactures de tricotés (MLT), une entreprise qui œuvre pour la relocalisation de la production de maille en France. Leur partenariat ne s'arrête pas là : MLT, qui possède deux usines, met à disposition de l'atelier Démaillé son savoir-faire et ses machines pour les productions à grande échelle. En contrepartie, les deux jeunes femmes créent des modèles pour les marques

clientes de l'entreprise et font ainsi office de bureau de style, en les conseillant sur les nouvelles tendances. « On vient nous voir avec une idée. Notre travail consiste à savoir comment réaliser au mieux la pièce demandée. Quelle matière ? Quelle boucle ? », raconte la créatrice. Tout ça tient beaucoup au travail de programmation de ces machines ultra perfectionnées, que l'on ne peut approcher qu'après avoir suivi une formation permettant de maîtriser parfaitement chaque critère du paramétrage. « Il nous faut souvent plusieurs essais avant d'obtenir le rendu espéré, admet Justine Janot. Mais c'est aussi ce qui fait tout l'intérêt de notre métier. Et puis, parfois, ce n'est pas forcément un problème de ne pas réussir, on trouve d'autres solutions. Nous sommes dans l'expérimentation. »

BIEN PLUS QU'UN GROS PULL

Si le travail de la maille a été progressivement abandonné en France au cours du xx^e siècle, c'est d'abord pour une raison évidente : le coût élevé de l'importante main-d'œuvre. Mais ce désintérêt est également lié à l'image « utilitaire » plutôt que « créative » du textile. Le tricot était associé aux vêtements de tous les jours, quand le travail de la découpe lui, était directement associé au stylisme, au prêt-à-porter, et donc au luxe. Avec les importantes avancées technologiques dont disposent désormais les amoureux du tricot, plus question d'artisanat, mais bien d'une nouvelle ère industrielle qui offre de grandes perspectives aux créateurs. « On associe trop facilement le tricot au gros pull d'hiver alors qu'aujourd'hui, on fait des robes en maille très fines, en lin, en viscose... Il y a un fort potentiel à explorer. C'est ce qui nous a donné envie de nous lancer », abonde Shanon Poupard. Et elles ont bien fait ! Car bien que les fondatrices de Démaillé ne soient installées que depuis quelques mois, leur studio de création a déjà attiré de nombreux designers dans leur atelier d'Aubervilliers. « Nous avons notamment collaboré avec la marque Jah Jah, qui fait partie de l'incubateur londonien Dover

Inauguré en septembre 2025, l'atelier Démaillé, fondé par Justine Janot (à g.) et Shanon Poupard (à dr.) transforme tout type de fil pour prototyper des modèles pour des marques clientes.



Street Market, avec un restaurant sri lankais, pour qui on a croché des vestes de la marque Schott. Nous travaillons aussi avec beaucoup de jeunes créateurs, comme la marque Matho Paris. »

AUBERVILLIERS RENOUVE AVEC LE TEXTILE

L'année 2026 s'annonce donc très productive pour les deux associées, qui viennent apporter leur pierre à l'édifice industriel que tente de rebâtir Aubervilliers. Déjà fière d'accueillir Le Slip français sur son sol, la ville renoue ainsi avec son passé textile, en proposant non plus de la production de masse, mais un savoir-faire à haute valeur ajoutée. Son atout principal ? « Les loyers hyper attractifs », répond aussitôt Justine Janot, qui avec Shanon Poupard, a pu s'installer dans 180 mètres carrés dans le quartier Villette et se sent « plutôt confiante sur l'avenir ». Elle peut, car désormais c'est sûr : le succès de Démaillé ne tient pas qu'à un fil.

Aubervilliers se mobilise pour la Nuit de la solidarité



© Émilie Hautier

Le 22 janvier, la Ville a mobilisé 60 bénévoles pour **recenser les personnes en situation de rue**. Une action menée dans le cadre de la 5^e Nuit de la solidarité à Aubervilliers, pour mieux comprendre l'ampleur de la précarité.

Il est 19 h 30, ce 22 janvier, et les visiteurs sont exceptionnellement nombreux à gravir les marches qui mènent à la salle des mariages de l'hôtel de ville. Pas de noces au programme, mais la cinquième édition de la Nuit de la solidarité métropolitaine (NDLSM), à laquelle la Ville participe cette année encore pour effectuer un décompte des personnes « en situation de rue » sur un laps de temps précis. Lancée à Paris en 2018, l'opération est désormais renouvelée tous les ans, et s'étend, depuis 2022, à 34 villes de la Métropole du Grand Paris, dont Aubervilliers. « Elle fournit aux institutions et aux acteurs sociaux de précieux indicateurs sur l'évolution de la grande précarité et des besoins en Île-de-France », précise Manon Mouhous, coordinatrice du projet social de territoire (PST) à la Ville.

UN RECENSEMENT, PAS UNE MARAUDE

En plus des agents municipaux, des médiateurs d'AuberMédiation et de simples citoyens comme Nyl, étudiant en BTS informatique, un grand nombre de jeunes du Conseil local des jeunes (CLJ) sont venus prêter main-forte. Le tissu associatif a répondu présent avec des bénévoles d'associations comme Aurore ou La Main tendue. C'est le cas de Maïka et Makhoul, membres de La Main tendue, qui participent bénévolement depuis trois ans, convaincus qu'il « faut y voir plus clair sur le nombre de personnes qui sont à la rue ». Répartis en 11 groupes, les participants couvrent tous les secteurs de la ville : Centre-ville, Vilette-Quatre Chemins, Victor-Hugo, Vallès-La Frette, Paul-Bert, Pressensé, Cochenne-Péri, Maladrerie, Condorcet-Millénaire et Firmin-Gémier.

Avant le départ, Manon Mouhous précise la méthodologie à respecter pour cette opération, qui « n'est pas une maraude ou une intervention sociale », même si quelques actions solidaires locales sont prévues en parallèle. « Les règles de recueil doivent être les mêmes dans toutes les

communes participantes, afin que les données puissent être exploitées et comparées d'une commune à l'autre et d'une année sur l'autre », insiste-t-elle.

Concrètement, entre 22 h et 1 h, chaque groupe, équipé de chasubles jaunes bien identifiables, de plans de la ville et de lampes torches, doit parcourir toutes les rues de son secteur. Les équipes doivent signaler, le cas échéant, la présence de personnes sans-abri via une « fiche d'observation » et, si la personne consent à se livrer sur sa situation personnelle, une « fiche de recueil ». Les difficultés particulières peuvent aussi y être décrites. Les volontaires doivent naturellement rester discrets, respectueux, et laisser chaque personne libre de répondre ou non. L'anonymat est scrupuleusement garanti.

VIGILANTS ET TOUJOURS RESPECTUEUX

Point important : l'étude n'a pas vocation à donner une lecture exhaustive du phénomène du mal-logement et de la grande pauvreté. Ainsi, « seules les personnes sans aucune solution d'hébergement pour la nuit doivent être recensées : celles qui dorment dans l'espace public, dans une voiture ou sous une tente, explique Manon Mouhous. Nous n'incluons pas les hommes ou les femmes qui ont une solution d'hébergement temporaire, que ce soit dans un centre d'hébergement, chez des amis ou dans un squat. »

UN RELAIS DE SOLIDARITÉ

Chaque groupe comprend un médiateur d'AuberMédiation, qui connaît particulièrement bien le secteur et assure un lien avec les habitants des quartiers visités, ainsi qu'un responsable d'équipe. Ce dernier centralise les informations qui seront restituées à la Mairie en fin de parcours. Le responsable veille également à ce que tout le secteur soit correctement couvert. Si l'équipe rencontre des personnes vulnérables (femmes enceintes,

mineurs...) ou lorsqu'une assistance immédiate s'avère nécessaire, il contacte le quartier général (QG) de l'opération. Une équipe de la Croix-Rouge livre à la demande des sacs de vivres, préparés par les usagers de la Maison pour tous Berty-Albrecht, et des vêtements chauds (bonnets, écharpes, tours de cou...) tricotés par les seniors qui participent aux activités de la Ville.

AU CONTACT DE LA RÉALITÉ DE LA RUE

À 21 h 30, le top départ est donné. Pour le secteur Vilette - Quatre-Chemins, Florence, responsable d'équipe, ouvre la marche et gère les questionnaires, tandis que Mohand, agent de la Ville, et Ousmane, médiateur, partagent leurs connaissances sur « les endroits où l'on voit souvent des personnes en errance ». À 23 h 15, le groupe repère une personne qui dort sur un matelas, sous un passage près de la dalle Vilette. Il accepte volontiers de répondre au questionnaire et demande des vêtements : un camion de la Croix-Rouge, prévenu, lui apporte un sac quelques minutes plus tard.

Les résultats du comptage dans toutes les villes participantes doivent encore être consolidés. À Aubervilliers, 25 personnes dormant à la rue ont été recensées l'an dernier, contre 105 en 2024.

Christophe Dutheil

Agents municipaux, médiateurs d'AuberMédiation, jeunes du Conseil local des jeunes (CLJ), bénévoles du tissu associatif (Aurore, La Main Tendue...) et citoyens ont donné de leur temps en cette nuit d'hiver.



Accès aux droits : de nouveaux espaces au plus près de vous

Des espaces de proximité viennent d'ouvrir en **centre-ville** et à la **Maladrerie** pour vous permettre d'accéder à des **services municipaux à deux pas de chez vous**. Une troisième ouverture est prévue très prochainement.



Pour lutter contre l'exclusion numérique et faciliter l'accès aux droits, la municipalité a renové trois espaces dédiés à l'accueil et à l'accompagnement des usagers. Afin de compléter l'offre existante, ces anciennes salles (boutiques) de quartier sont transformées en espaces de proximité.

Ces espaces permettent aux habitants d'effectuer leurs démarches ou solliciter une aide près de chez eux. « *Les personnes autonomes sur Internet, mais sans équipement, peuvent utiliser un ordinateur en libre accès pour effectuer leurs démarches administratives en ligne, par exemple en créant une adresse mail, en faisant une déclaration trimestrielle de revenus auprès de la CAF, ou en imprimant une attestation de droits* », souligne Simone Roy-Camille, coordinatrice des espaces de proximité et de France Services. « *Ces trois équipements changent de vocation, tandis que les autres salles de quartier sont désormais réservées aux associations, pour renforcer la vie associative locale et les initiatives de proximité dans les quartiers* », précise Nathalie Verdier, directrice de la Vie associative et de l'Animation sociale.

INSERTION, DROIT, MÉDIATION : UN ACCOMPAGNEMENT ÉLARGI

Trois espaces, l'un situé en centre-ville (25, rue du Mou-tier), un autre à la Maladrerie (1, allée Henri-Matisse), et enfin un troisième prochainement aux Quatre-Chemins (134, avenue de la République), ont vocation à accueil-

lir des permanences d'assistantes sociales, d'écrivains publics, d'accès aux droits à la santé, ou encore d'assistance juridique. L'enjeu premier : garantir l'égalité de tous les citoyens face à l'accès aux droits, via des permanences gratuites et confidentielles. Elles sont tenues par des associations comme Épicéas, des services municipaux, mais aussi des structures spécialisées comme l'Association des Marocains de France ou encore Migrations Santé. Une offre qui est appelée à se développer.

Des professionnels présents pour orienter chaque usager

Les travaux de rénovation engagés dans les locaux ont permis de les rendre plus accueillants et en adéquation avec les permanences proposées. De plus, une nouvelle signalétique permettra de les identifier facilement.

« *Nous souhaitons que ces espaces répondent aux besoins de tous les Albertvillariens, et que personne ne se sente mis à l'écart*, précise Simone Roy-Camille. *Accueillir les habitants dans de bonnes conditions est essentiel. C'est même une priorité pour la Municipalité.* »

DES PERMANENCES COORDONNÉES AU SERVICE DES USAGERS

La direction de la Vie associative et de l'Animation sociale a lancé un projet d'élargissement de l'offre d'accès aux

droits, conçu de manière transversale et en partenariat avec l'ensemble des acteurs concernés : la Maison de Justice et du Droit, la direction de l'Habitat, et le centre communal d'action sociale (CCAS). « *Notre objectif était de renforcer le maillage des permanences à l'échelle du territoire et d'en assurer une répartition plus équilibrée* », ajoute Nathalie Verdier. Un équilibre qui répond à la nécessité de garantir aux usagers un accès aux droits structuré, complet et cohérent, et passe

notamment par le développement de passerelles entre les différentes permanences. Par exemple, l'agent de proximité, présent dans chaque espace pour aider les usagers, peut également les orienter vers un service ou une permanence complémentaire quand leur démarche initiale révèle d'autres besoins. « *Les premiers retours sont encourageants. Les usagers apprécient ce cadre plus fonctionnel et plus agréable et les partenaires travaillent dans de meilleures conditions* », se réjouit Simone Roy-Camille.

Moins d'attente, des démarches plus faciles et plus d'écoute : c'est peut-être ça, la proximité ?

BIENTÔT UN TROISIÈME LIEU

Prochainement, un troisième espace de proximité ouvrira ses portes au 134, avenue de la République (quartier Vilette-Quatre-Chemins). Quelques travaux de rénovation et d'embellissement restent à effectuer mais l'ouverture est proche !

Lise Lefebvre

Une nouvelle campagne de vaccination contre le HPV dans les collèges

Pour la troisième année consécutive, tous les **élèves de 5^e** sont invités à se faire vacciner gratuitement contre le **papillomavirus humain**, responsable de plusieurs types de cancers, tant chez les femmes que chez les hommes.

Depuis la rentrée scolaire 2023, la France mène, dans les collèges, une campagne annuelle de vaccination contre les infections à papillomavirus humain (HPV). Ces virus sont à l'origine de plus de 6 400 cas de cancers chaque année dans l'Hexagone (col de l'utérus, anus, vagin, vulve, pénis, oropharynx...).

LES CMSU EN PREMIÈRE LIGNE

À Aubervilliers, la campagne de vaccination est portée par les centres municipaux de santé universitaires (CMSU) « qui ont déjà une grande expérience dans les domaines de la vaccination et de la santé sexuelle », rappelle Mickaël Niro-Voillot, directeur des CMSU de la ville.

La participation reste hélas plus faible à Aubervilliers qu'au niveau national, avec « seulement une cinquantaine de vaccinations par an », déplore le Dr Fabrice Giroux, directeur de la Santé d'Aubervilliers. En 2023, lors de la première phase de la campagne nationale de vaccination (injection de la première dose), environ 106 000 élèves de 5^e et de 4^e ont été vaccinés en France, soit une couverture vaccinale estimée à 48 % pour les enfants nés en 2011. « À Aubervilliers, à la même période, sur les 930 élèves de 5^e, seuls 57 ont été inscrits par leurs parents à

la vaccination dans leur collège et seulement 45 vaccinations ont été effectivement réalisées », détaille Mickaël Niro-Voillot. En résumé, en dehors de celles et ceux qui ont été vaccinés par leur médecin traitant, 6 % des élèves étaient inscrits et 4,8 % ont été effectivement vaccinés. La Seine-Saint-Denis reste également à la traîne avec un taux de vaccination de 9 %. Une deuxième dose est administrée entre 5 et 13 mois plus tard, en classe de 4^e.

CONVAINCRE LES FAMILLES

Entre autres difficultés, s'ajoutent à la montée du scepticisme vaccinal les nombreux tabous liés à la santé sexuelle. La contamination par les HPV est une infection sexuellement transmissible extrêmement fréquente qui touche 80 % des individus au cours de leur vie. Lorsqu'elle est effectuée avant le début de la vie sexuelle, la protection contre les virus couverts par le vaccin est proche de 100 %. Chaque demande d'autorisation de vaccination contre les HPV, transmise par les collèges publics ou privés sous contrat, doit être signée par les deux titulaires de l'autorité parentale (généralement les parents). Pour être vaccinés le jour J par les professionnels de santé qui se déplacent directement



dans les collèges, les élèves doivent aussi présenter leur carnet de santé, afin d'éviter une double vaccination.

Les campagnes nationales de sensibilisation peinent encore à porter leurs fruits, malgré les efforts louables des enseignants de SVT (sciences de la vie et de la Terre) et des professionnels du Crips Île-de-France (Centre régional d'information, de prévention du sida et pour la santé des jeunes d'Île-de-France) avec lequel le CMSU a noué un partenariat. « Il ne faut pas hésiter à contacter les personnels des CMSU, disponibles pour répondre à toutes les questions », encourage Mickaël Niro-Voillot.

Christophe Dutheil

Just, une mutuelle communale pour mieux se soigner

En 2022, la Ville a négocié une offre de **complémentaire santé** communale. Elle s'adresse à **tous les habitants** qui ne bénéficient pas d'une mutuelle obligatoire via leur employeur. Explications.

Depuis la mise en place de ce partenariat, 544 Albertivillariens ont adhéré à la Mutuelle Just, un organisme créé en 1927 à Valenciennes, aujourd'hui rattaché à l'économie sociale et solidaire. Cette complémentaire s'adresse aussi bien aux personnes sans couverture sociale qu'aux bénéficiaires de la Complémentaire santé solidaire (CSS), anciennement CMU. « Nos conseillers sont habitués à accompagner les bénéficiaires de la CSS, qui représentent un nombre significatif de demandes à Aubervilliers », souligne Nathanaël Gaumeton, responsable du développement chez Just.

En 2022, plus de 19 % des assurés albertivillariens relevant du régime général de la Sécurité sociale étaient éligibles à la CSS, et 5 % dépendaient de l'Aide médicale d'État (AME) pour se soigner.

DES CONTRATS AJUSTABLES

La Mutuelle Just comptait plus de 64 000 adhérents en France en 2023. Elle travaille exclusivement avec des collectivités locales. À ce jour, elle a signé des conventions avec plus de 1 500 communes, du petit village de 30 habitants jusqu'à des grandes villes comme Toulouse. Elle propose des contrats adaptés aux agents et



aux habitants, quels que soient leur âge ou leur condition de santé. Cinq niveaux de garanties sont proposés pour couvrir les soins courants (consultations, pharmacie, biologie...), les frais d'hospitalisation, l'optique, l'auditif, les soins dentaires ou certains soins de bien-être. Lors de permanences hebdomadaires au CMSU, un conseiller de la Mutuelle Just effectue une simula-

tion sur la base de la situation du ménage, de ses besoins et de la couverture santé dont il bénéficie déjà éventuellement et ce, afin d'évaluer les économies potentielles qu'il peut réaliser en adhérant. Celles-ci peuvent atteindre plusieurs centaines d'euros, selon la Mutuelle Just, qui assure proposer « une couverture – à niveau de garanties équivalent –, à des tarifs inférieurs à ceux des autres groupes mutualistes. » « L'important est de faire un point une fois par an avec son conseiller afin de s'assurer que la couverture choisie reste adaptée à ses besoins en matière de santé », rappelle Nathanaël Gaumeton.

Christophe Dutheil

» Pour en savoir plus :

Des permanences sont organisées tous les mardis, entre 9 h 15 et 12 h 30, et entre 14 h et 17 h, au centre municipal de santé Docteur-Pesqué (5, rue du Docteur Pesqué, au 1^{er} étage du bâtiment A)

La prise de rendez-vous se fait par téléphone (0 809 546 000) ou sur internet : <https://www.just.fr>

Carrefour Market y va « Fort » et ouvre 28 postes

Caissier, vendeur, manager de rayon... Le **nouveau supermarché** Carrefour Market du Fort d'Aubervilliers recrute dès maintenant. Un job dating est prévu le **11 février** à l'agence France Travail.



BESOIN D'AIDE POUR TROUVER DU TRAVAIL ?

Engagée depuis 2023 aux côtés des Aubervilliersiens, la Mission Emploi accompagne les demandeurs d'emploi, en leur proposant différents ateliers.

Déblocage linguistique au Bla Bla café Chaque mardi, de 9 h 30 à 11 h 30

Venez échanger dans une atmosphère conviviale afin d'améliorer votre maîtrise du français autour de ciné-débats, de discussions sur l'actualité... Une bonne manière de préparer ses futurs entretiens d'embauche, tout en prenant un bon café !

Rédiger un CV qui se démarque jeudi 26 février, à 14 h

Lors de cet atelier collectif de trois heures animé par la fondation Whitaker Peace & Development Initiative (WPDI), apprenez à mettre en page et à donner du style à votre CV grâce à des outils de graphisme comme Canva.

Utiliser l'intelligence artificielle (IA) pour trouver un emploi !

Lundi 9 février, de 9 h 30 à 12 h

Apprenez à prendre confiance à l'oral avec l'IA.

Jeudi 12 février, de 9 h 30 à 12 h, focus sur les incontournables d'un bon CV et sur les erreurs à éviter, grâce à des outils comme Chat GPT.

Besoin d'un accompagnement personnalisé pour rédiger votre CV ?

C'est aussi possible, sur rendez-vous, les **lundis, mardis et mercredis, de 14 h à 17 h.**

» Mission Emploi

7, rue du Docteur-Pesqué
Du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30
Fermé le jeudi matin

JOB DATING
le 11 février 2026
de 9 h 30 à 16 h 30
à l'agence France Travail
124, rue Henri Barbusse

Encore une pierre de plus dans l'aménagement du nouveau quartier du Fort d'Aubervilliers. À compter de la fin du mois d'avril, un supermarché Carrefour ouvrira ses portes avenue Jean-Jaurès, non loin du centre aquatique Camille-Muffat. Une très bonne nouvelle pour l'économie locale, car le groupe tient à recruter son personnel sur le territoire. « L'amplitude horaire de ces postes est assez large. Les salariés pourront être amenés à travailler le soir et le week-end. Habiter à Aubervilliers sera donc un atout incontestable dans le choix des candidats », explique Elena Serra, responsable de la Mission Emploi de la Ville.

DES CONTRATS VARIÉS

Au total, 28 postes sont actuellement à pourvoir pour le futur magasin : hôtes de caisses, managers de rayons, employés de drive, mais aussi vendeurs de rayons spécifiques (boucherie/charcuterie, fromagerie...). Certains sont plutôt destinés à des étudiants en quête d'un temps partiel, d'autres à des personnes qui cherchent un plein-temps en CDI. La liste des postes sera à découvrir lors du job dating (session de recrutement collectif), organisé conjointement par Carrefour et la Ville, mercredi 11 février, de 9 h 30 à 16 h 30, à l'agence France Travail d'Aubervilliers. Les différents métiers proposés seront présentés aux postulants qui pourront directement rencontrer les recruteurs. « La plupart des postes ne requièrent aucune expérience préalable en grande distribution, précise Elena Serra. Le recruteur s'attachera avant tout à mesurer la motivation des candidats à travailler dans ce secteur. Il faudra bien sûr avoir une bonne maîtrise du français afin de comprendre et de répondre aux questions des clients. Il faudra aussi savoir lire correctement pour déchif-

frer les informations de base comme les étiquettes. »

UN QUARTIER EN PLEIN ESSOR

L'ouverture d'un Carrefour Market constitue également un réel soulagement pour les habitants de ce nouveau quartier tout juste sorti de terre et encore pauvre en matière d'offres commerciales. Neuf-cent-vingt logements ont été livrés il y a quelques mois, lors de la première phase d'aménagement urbain de la Zone d'aménagement concertée (ZAC). Et autant sont attendus lors de la seconde phase à venir d'ici 2028. Ce qui représente une nouvelle zone de chalandise importante, sans compter les clients potentiels venant de plus loin, attirés par le parking gratuit et le drive.

1500 M² DE SURFACE

Ceci explique la taille conséquente de ce nouveau magasin. Il ne s'agit pas en effet d'un Carrefour City ou d'un Proxy, ces supérettes de dépannage, mais bien d'un vrai supermarché. « Ce quartier ne possédait pas de "locomotive alimentaire", confirme Houda Hallak, responsable expansion Île-de-France chez Carrefour. Avec une surface conséquente de 1 500 m², nous pourrions consacrer une place importante aux promotions et aux produits du monde, et proposer, par exemple, du petit électroménager pour les gens qui emménagent. » Avec les aménagements importants dont elle a bénéficié récemment, la ZAC se transforme peu à peu, socialement et culturellement. Et quoi de mieux qu'un « carrefour » pour faire se rencontrer tous ces gens d'horizons différents ?

Anabelle Gentez

Le sauvetage sportif à l'épreuve du chrono



Nager, plonger, tracter un corps inerte en un temps record, quand il s'agit de sauver une vie, chaque seconde compte. Le **French Meeting International (FMI)**, organisé par l'Association des **Sauveteurs Secouristes de la Seine**, a réuni pendant deux jours à Aubervilliers, des compétiteurs venus de plusieurs pays.



« **O**n était venus pour une journée piscine en famille, mais on nous a annoncé que le bassin était fermé pour cause de compétition sportive. On est restés par curiosité et je ne regrette pas du tout ! », explique Géraldine, venue avec ses deux enfants.

Écrans géants autour du bassin, ambiance sonore rythmée par les commentaires, nageurs et staffs vêtus aux couleurs de leur club... Il flottait un air de grande compétition internationale au centre aquatique Camille-Muffat, les 24 et 25 janvier derniers. Le French Meeting International (FMI) de sauvetage sportif, porté par l'Association des sauveteurs secouristes de la Seine (A3S), affilié à la Fédération française de sauvetage et de secourisme, s'est pour la seconde fois déroulé à Aubervilliers. « Nous sommes ravis de cette deuxième édition qui a réuni 300 nageurs, soit le double de l'an dernier », se réjouit Lana Hamel, membre active de l'association organisatrice.

UN SPORT MÉCONNU MAIS ESSENTIEL

Au programme de ce week-end, dix épreuves qui mêlent natation et gestes techniques de secours destinés à éviter les noyades : des épreuves individuelles (100 m bouée-tube, 200 m Super Live Saver (SLS), 50 m mannequin, 100 m mannequin-palmes, 100 m combiné), des épreuves en relais (4 x 25 m mannequin, 4 x 50 m bouée tube, 4 x 50 m Pool Live Saver Relay, 4 x 50 m bouée tube mixte) et un finish : la Golden Course, créée par le FMI. « Les épreuves sont variées, on voit plein de techniques différentes, et il y a un super niveau. En plus, le public est venu nombreux. C'est cool pour entamer l'année », s'enthousiasme le jeune compétiteur

marseillais Florian Aiello, venu représenter l'École de sauvetage méditerranéenne.

BONNE HUMEUR, ET HAUT NIVEAU

Samedi 24 janvier, 16 h 30, 24,5 °C dans les gradins, 27 °C dans l'eau. La deuxième partie des épreuves va bientôt démarrer. Les compétiteurs ont bénéficié d'une heure de récupération après les courses de la matinée. Chaque athlète a son rituel : courte sieste, massage, jeux sur le téléphone ou discussion détendue avec ses partenaires. Les nageurs viennent de Suisse, d'Espagne, d'Allemagne, et même d'Australie et de Nouvelle-Zélande, des nations reconnues dans les sports de sauvetage. Les commentateurs annoncent (en français et en anglais) la prochaine épreuve : le 100 m bouée-tube féminin. Les nageuses doivent parcourir 50 m avec une bouée jaune en forme de tube fixée au dos, l'accrocher autour du mannequin et le remorquer sur les 50 m retour. Les 8 compétitrices, chaussées de palmes, prennent position sur les plongeurs. Au signal, elles s'élancent en nage subaquatique puis en crawl, à l'assaut du mannequin orange de 80 kg au bout de la première longueur de bassin, avant d'entamer le retour tout en puissance. Une démonstration impressionnante de coordination, de technique et de rapidité qui n'a rien à envier aux nageurs « classiques », et pour cause : « Les compétiteurs font aussi souvent de la natation. C'est mon cas. J'étais double champion de France junior de dos

quand j'ai été repéré par l'équipe des sauveteurs de la Seine », explique Kylian Carpon, qualifié en finale de la catégorie Juniors (16-17 ans), et qui décroche une belle 4^e place au 50 mètres mannequin en 34" 29.

UN PARTENARIAT EN COURS

Pour l'association A3S, l'objectif est aussi de promouvoir une pratique sportive qui a l'avantage de sauver des vies. « On fait des secours et de la formation aux secours. C'est la partie sécurité civile de notre fédération. », précise Kamil Belkhehadi, président de la ligue régionale Île-de-France de sauvetage et de secourisme et chargé de projets grands événements à la Fédération. Depuis l'an dernier, la ligue régionale s'est rapprochée de la Ville d'Aubervilliers pour amorcer un partenariat durable. « Nous cherchons une piscine pour organiser le FMI. J'ai pris contact avec la Municipalité qui nous a accueillis à bras ouverts en 2025. Nous avons conclu un partenariat non seulement pour organiser le FMI, mais aussi pour que la ligue régionale s'entraîne au centre aquatique Camille-Muffat. » Une classe de jeunes nageurs sauveteurs y apprend les bases du sport de sauvetage et de la natation. Une façon concrète de prolonger l'héritage des Jeux Olympiques de Paris 2024 et de promouvoir un sport aussi utile que spectaculaire.

Mathilda Brun

UN RÊVE OLYMPIQUE EN LIGNE DE MIRE

Le sauvetage sportif rêve d'entrer un jour au programme olympique. L'horizon 2032, et les Jeux de Brisbane, fait figure d'objectif pour cette discipline déjà très développée en Australie.



Francesco Ippolito, grand vainqueur de la Golden course est reparti avec un chèque de 1000 euros. L'Italien a profité de l'occasion pour battre **deux records du monde**. Plusieurs **records du meeting** ont également été établis ainsi que des **records nationaux** (Pays-Bas, Suisse...)

Boxing Beats s'agrandit et accueille RaKaJoo

Dans la nouvelle extension de la salle Boxing Beats, récemment rénovée par la Ville, l'artiste, **figure du club Boxing Beats**, mène un projet de **fresque participative** avec de **jeunes boxeuses** pour parachever celle qu'il avait entamé sur les murs du club en 2008.

Comme un juste retour des choses, RaKaJoo, ancien boxeur du club devenu artiste peintre reconnu, est de retour à Boxing Beats pour mener un projet de création dans la nouvelle extension de la salle, aménagée dans une ancienne salle de musculation attenante. Dans cet espace de 300 m², tout juste être restauré du sol au plafond par les services techniques de la Ville, il anime des ateliers de dessin et de peinture avec des jeunes boxeuses. Un mur de la salle réservé à leurs créations. « Nous devrions avoir fini nos œuvres d'ici mars 2026 », explique RaKaJoo.

UN ENFANT DE LA BALLE

Baye-Dam Cissé, 39 ans, a grandi entre Saint-Denis et le 18^e arrondissement de Paris. Surnommé RaKaJoo par sa mère (« tête » ou « tête de mule », en wolof) du fait de son caractère impétueux. Il découvre la boxe à Boxing Beats. C'est une révélation. Il participe aux championnats de France de boxe anglaise en 2022, et devient membre de l'équipe de France de MMA.

Mais une autre passion l'anime en parallèle : « Il se posait souvent dans un coin avec ses papiers et ses crayons pour dessiner », se souvient Saïd Bennajem, ex-champion et fondateur de Boxing Beats. Impressionné par la qualité de ses dessins, il lui propose un jour « de peindre une grande fresque sur les murs de la salle, qui était à l'époque assez grise et triste. Son travail a transformé le lieu. Les pratiquants apprécient de s'entraîner dans cet environnement. »

L'HISTOIRE DU CLUB SUR LES MURS

Aujourd'hui, le peintre finalise une fresque retraçant l'histoire du club à travers les visages de quelque 150 boxeurs et boxeuses passés par cette salle mythique. Installé dans un atelier sur la mezzanine qui surplombe les rings, il poursuit sa carrière artistique en parallèle.

RaKaJoo a vu sa notoriété d'artiste décoller en flèche en 2020, suite à sa participation à l'exposition collective « Jusqu'ici tout va bien », au Palais de Tokyo. Plus récemment, il a exposé à la galerie du 19M, porte d'Aubervilliers, l'une de ses créations réalisées avec la Maison



Lesage : une réinterprétation du masque traditionnel Rakajoo du peuple Wolof à qui l'artiste a emprunté son surnom. Son travail de représentation du masque se mêle au savoir-faire textile de la célèbre maison de broderie, résidente du 19M. Représenté à Paris et à l'international par la galerie parisienne Danysz, il vient par ailleurs de signer sa première bande dessinée, *Entre les cordes* (ci-contre), un thriller social édité chez Casterman, qui sortira très prochainement en librairie.

Christophe Dutheil



Cutmen : à coups durs, gestes sûrs

Dans une salle attenante au Boxing Beats, huit stagiaires ont suivi la première formation diplômante nationale de cutmen – ces soigneurs spécialisés qui assistent les combattants sur le ring.

L'ambiance est détendue mais studieuse, en ce 11 décembre 2025. Huit soigneurs (« cutmen », en anglais) en herbe se sont réunis pour deux jours autour des formateurs Laurent Boucher et Franck Romeo, créateurs de Formation cutmen nationaux (FCN), la première formation diplômante nationale de la discipline. Après la théorie sur les bandages et autres équipements recommandés par la profession, place à

la pratique ! Les participants se regroupent deux par deux. Les formateurs simulent « un premier bandage bien fixé mais pas trop serré sur le poignet et l'avant-bras. Il ne s'agit pas faire un garrot ! », rappelle Franck Roméo. Charge aux élèves venus de toute la France, et même pour l'un d'entre eux, du Royaume-Uni, de reproduire le geste parfait. Certains sont dirigeants de club, d'autres coachs, ou déjà soigneurs attirés d'un boxeur, qu'ils accompagnent à chaque match. Qu'ils souhaitent en faire leur métier ou rester bénévoles au sein de leur club, tous ont en commun de vouloir préserver la santé des combattants et assurer la continuité des combats. Cette formation est agréée par la Fédération

française de boxe (FFB) et la Fédération française de MMA (FMMF).

Après les bandages, le groupe de cette session exclusivement masculine – « Ce qui n'est pas la norme », rassure Laurent Boucher –, s'entraîne sur des mannequins à intervenir sur les coupures, les hémorragies nasales et les hématomes. « Nous intervenons sur les blessures les plus courantes, indique Laurent Boucher. Mais nous ne sommes pas médecins et, lors des matchs professionnels, il y a toujours un médecin au bord du ring. S'il faut suturer, par exemple, c'est le médecin qui s'en charge à la fin du combat. »



» Renseignements et inscriptions : www.fcnc-formation.com

Des célébrations enchantées

Les fêtes de fin d'année à Aubervilliers ont été placées sous le signe de la féerie. En parcourant le parc Stalingrad transformé en forêt de sapins (5), petits et grands ont pu vivre une escapade enchantée, entre lutins, casse-noisettes et magie de Noël. L'Embarcadère s'était lui aussi métamorphosé en véritable atelier du Père Noël (3). Les chalets illuminés du marché de Noël (7), ont permis aux habitants de dénicher de quelques idées cadeaux (1) ou de quoi composer leur menu de réveillon. Le soir du lancement des festivités, auquel ont assisté Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et plusieurs élus, les spectacles de cirque (2 et 8) et la fanfare des Casse-noisettes (4) ont ravi le public. Les enfants ont, eux, pu s'en donner à cœur joie sur le manège à l'ancienne (6). La nouvelle année 2026 a démarré par la traditionnelle cérémonie des vœux de la Municipalité. Au gymnase Guy-Môquet, Karine Franclet, Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France, et les élus de la Municipalité ont présenté leurs vœux aux représentants d'institutions, partenaires et acteurs locaux (9).





Dessine-moi Aubervilliers

Ils ont une façon bien à eux de voir Aubervilliers et l'expriment par le dessin. Leurs cartes sont subjectives, drôles ou poétiques. Elles racontent la ville, son patrimoine, ses lieux ou ses bâtiments emblématiques. Rencontre avec deux artistes qui redessinent **le territoire à leur manière**.

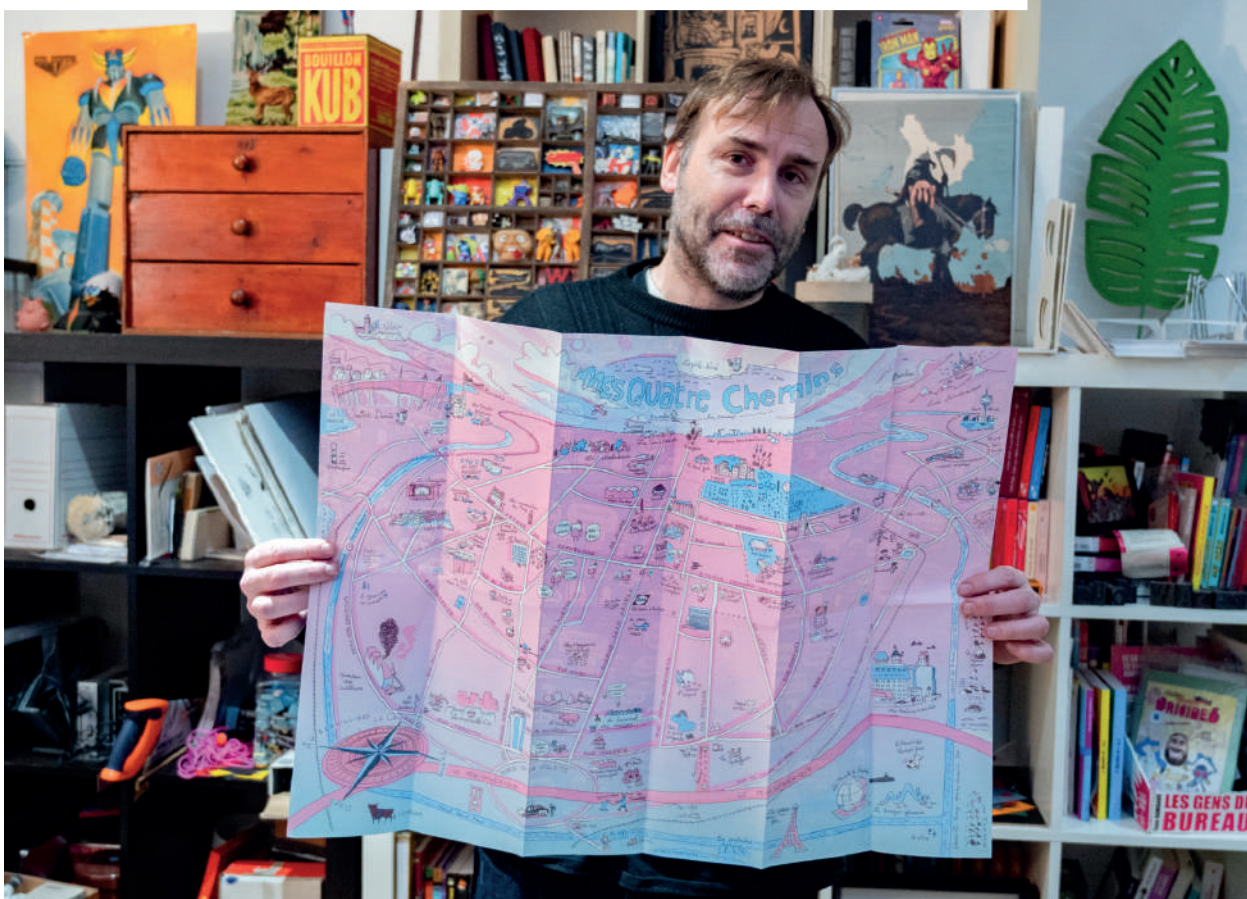
Wandrille Leroy, dit « Wandrille », n'est pas une figure inconnue à Aubervilliers. Nombreux sont ceux qui l'ont déjà croisé à des événements culturels, organisés à la Villa Mais d'Ici ou ailleurs. Parmi ses réalisations les plus notables à l'échelle locale, on compte sa carte des Quatre Chemins. En bon scénariste, Wandrille sait en faire le récit épique. « Comme souvent dans ma vie, cette carte est partie d'un malentendu. Je l'avais faite pour moi, sans penser que ça parlerait à d'autres gens. Et pourtant, elle est devenue un de mes best-sellers ! » La première vente a lieu au marché de Noël de la Villa Mais d'Ici en 2022. « J'avais prévu d'en vendre 10 et, au final, j'ai dû la faire réimprimer trois fois », se remémore-t-il. La carte emprunte beaucoup à l'univers de la bande dessinée chère à Wandrille. Elle n'a rien d'un objet de communication, et c'est d'ailleurs ce qui fait tout son charme. Les échelles de distance sont fantaisistes : le théâtre équestre Zingaro y côtoie le pôle Nord ! La fiction et la réalité s'y mêlent, comme en atteste la présence du Mordor, à l'extrême sud-est d'Aubervilliers, une référence à la trilogie du Seigneur des anneaux. « C'est "ma" carte des Quatre Chemins. Mes adresses préférées, mes références... qui sont bien plus partagées que ce que je pensais ! »

DES CLINS D'ŒIL AU RÉEL

Subjective et très personnelle, la carte de Wandrille fait écho à des éléments de la culture populaire et à des références plus locales. Certains clins d'œil ne parlent qu'aux initiés, comme le parc des chats, ou les poneys fous de La Villette. « C'est ce côté très local qui a fonctionné je pense ! J'ai remarqué que les cartes complètement fictives ont moins de succès. En fait, il faut qu'il y ait toujours un lien avec le réel. » Avec le temps, les Quatre Chemins de Wandrille, qu'il vend lors d'événements de la ville, lui permettent de tisser des liens avec les commerces où elles sont en vente, et avec les habitants. « Des gens me disent qu'ils ont collé le plan dans leurs toilettes. Ça me fait plaisir de savoir que mon travail est affiché chez eux. Et puis, les toilettes, c'est l'endroit idéal pour regarder une carte ! »

DES ARTS DÉCOS AU 93

La carte des Quatre Chemins coïncide avec l'arrivée de Wandrille dans ce quartier, il y a environ cinq ans. Il y achète son appartement et rejoint la Villa Mais d'Ici. Il prend part activement à la vie du lieu où se trouve son atelier, et donne des cours à l'université Paris 8



Wandrille Leroy : la ville en mode fiction

Le dessinateur, auteur et éditeur de BD, vit et travaille à Aubervilliers. Ses **plans subjectifs** des Quatre Chemins lui ont donné envie d'explorer plus de territoires, toujours **entre imaginaire et réalité**.

ICI SONT LES DRAGONS

En 2025, Wandrille décide de monter une nouvelle maison d'édition dédiée à sa passion pour les cartes : Ici sont les dragons. Paris, Berlin, Rouen, ou encore la carte du ciel et des constellations se retrouvent cartographiées, par lui-même et d'autres auteurs. La Ville de Pantin lui a commandé la prochaine carte, qui sera destinée aux enfants. « "Ici sont les dragons", c'est la traduction de l'expression latine Hic sunt dracones, qu'on trouvait sur les anciennes cartes médiévales. Il s'agit d'une référence à des lieux dangereux, où il valait mieux ne pas aller. » Sa carte des Quatre Chemins invite plutôt à un retournement du stigmat. La banlieue qu'il décrit n'est ni hostile, ni sans intérêt. Elle est commentée avec malice, mais sans jugement, quitte à demander l'avis des personnes qu'il représente. Wandrille l'a déjà actualisée une fois et une troisième est en cours d'élaboration. « Le quartier change, il faut en rendre compte. Par exemple, entre la première version de la carte, éditée en 2022, et la deuxième, éditée en 2024, l'école de radio La cassette a déménagé à Pantin, mais j'ai rajouté la fromagerie Marie. Dans la troisième version, j'ajouterai de nouveaux éléments, comme l'épicerie Julienne. »

Saint-Denis, entre autres occupations séquano-dionysiennes. En parallèle, Wandrille poursuit sa double carrière d'auteur et d'éditeur de bande dessinée. Depuis une vingtaine d'années, le bédéaste, formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, s'est fait une place dans le monde de la BD, surtout sous sa casquette d'éditeur. Il fonde le label Pierre papier ciseaux puis les éditions Warum en 2004 et Vraoum en 2008. Il peut même se targuer d'avoir été le premier éditeur du premier best-seller de la dessinatrice Aude Picault (*Moi Je*). Celui qui admet volontiers savoir mieux vendre le travail des autres que le sien n'a cependant jamais oublié sa créativité et son univers d'auteur en chemin. On lui connaît une série de bandes dessinées autour de la psychanalyse des super-héros, une dizaine d'ouvrages autoédités et une carte, pour le moins haute en couleur d'un Paris envahi par des monstres de toutes sortes. À côté de ce plan apocalyptique, on se dit qu'il fait bon vivre aux Quatre Chemins !

Mathilda Brun



Juliette Nicot : Aubervilliers tout en couleurs

L'illustratrice, qui vit au Pré-Saint-Gervais, arpente la Seine-Saint-Denis depuis 10 ans à la recherche de sujets d'inspiration et dessine l'urbain avec fantaisie.

Des bâtiments multicolores, des personnages malicieux, une atmosphère douce, un peu rétro : la banlieue vue par Juliette Nicot donne envie d'y vivre et de s'y promener, le nez en l'air. Connue pour ses illustrations de grands ensembles et ses cartes de vœux du 93, elle nous ouvre les portes de son atelier pour nous présenter l'une de ses dernières créations : sa carte d'Aubervilliers. « *Le blog indépendant AuberviLove m'avait démarchée pour réaliser un guide des lieux culturels. J'ai proposé de l'accompagner d'un plan. Le projet de guide n'a pas abouti, mais je ne regrette pas d'être allée jusqu'au bout de mon idée* », positive-t-elle.

UN REGARD AMUSÉ

Le plan, désormais en vente sur son site (www.greetingsfrom.fr), rappelle les cartes touristiques illustrées, avec leurs bâtiments en 3D en perspective cavalière et leurs élégantes indications topographiques. De jolis fanions mentionnent le nom des lieux : des établissements, culturels pour la plupart, comme POUCH, le Théâtre La Commune ou la Fondation Chérqui. Aubervilliers, version Juliette Nicot, est une ville culturelle et dynamique. Ce point de vue doit autant à la commande de départ qu'à un positionnement assumé de l'artiste. « *J'ai voulu donner un traitement touristique à Aubervilliers. C'est pour cela que j'ai appelé mon plan "Aubervilliers, perle du Grand Paris sur les bords du canal Saint-Denis". C'est évidemment un peu ironique, étant donné la réputation de la ville auprès de ceux qui la connaissent mal alors qu'en réalité, il s'y passe plein de choses chouettes !* »

DES DÉTAILS QUI VALENT LE DÉTOUR

Aubervilliers mérite en effet qu'on s'y attarde. Le plan invite à parcourir la ville d'Est en Ouest, et du Nord au Sud, et à l'observer minutieusement. Le diable se cache dans les détails ! « *Je me suis amusée à glisser plusieurs allusions à l'histoire des lieux, comme ce dragon chinois qui se balade dans le quartier des grossistes. J'ai aussi voulu mettre en avant des bâtiments qui passent complètement inaperçus, comme le musée de la Fondation Chérqui. En faisant des recherches, j'ai trouvé qu'il y avait une sorte de croix sur le toit qu'on ne peut pas voir d'en bas !* »

LA BANLIEUE VERSION POP

On l'aura compris, ce qui compte dans le travail de Juliette Nicot, c'est autant le souci d'archiver le réel, de garder une trace du bâti de la ville à un instant T, que d'en donner une représentation personnelle. Elle se permet ainsi de glisser ses goûts, sa malice, sa fantaisie dans ses illustrations. Sa vision pop et réaliste des grands ensembles urbains fait parler d'elle depuis une dizaine d'années. Ses cartes postales colorées sont en vente un peu partout. Ces illustrations de la tour La Villette, de la Cité Émile-Dubois, de la Maladrerie, ou du Montfort (pour Auber-

villiers) ne passent pas inaperçues. L'intensité des couleurs s'explique par une technique d'impression qui a précédé le numérique : la risographie, inventée au Japon dans les années 1980 avant de tomber dans l'oubli, puis d'être remise au goût du jour depuis quelques années par des graphistes et des illustrateurs.

UNE TECHNIQUE ORIGINALE

« *J'imprime juste à côté, à Romainville, dans un atelier qui s'appelle La Martiennerie. En risographie, on a un fichier par couleur que l'on superpose comme des calques. En regardant bien les cartes, on peut parfois remarquer un décalage entre les couleurs. C'est ce qui fait tout le charme de cette technique !* » Les bâtiments et les lieux croqués et imprimés par Juliette Nicot se dressent fièrement, comme s'ils venaient de sortir de terre. Certaines représentations reprennent fidèlement la couleur d'antan du bâtiment, comme la Cité Lénine orange, quoique beaucoup plus fluo qu'à l'origine. « *Parfois, les gens me disent que les couleurs n'ont pas grand-chose à voir avec la réalité mais, en général, ça leur fait plaisir ! Ces bâtiments sont des repères pour eux.* »

Mathilda Brun



© Émilie Hautier (x2)

SES PROCHAINS PLANS À AUBER

Voilà bientôt dix ans, Juliette Nicot s'installait au Pré-Saint-Gervais avec sa famille. Peu à peu, ses a priori sur la banlieue nord se sont mués en intérêt artistique. C'est en se promenant qu'elle trouve ses meilleures idées. Un jour, la rue Henri-Barbusse, aux Quatre Chemins, retient son attention. « *Je trouvais la perspective intrigante, avec la tour La Villette au loin.* » La carte a été vendue au premier salon de la carte postale albertivillarienne en 2024, en partenariat avec le collectif 93 Grand angle, les Archives de la Ville et la Société d'Histoire et de la Vie à Aubervilliers. À noter d'ailleurs que le timbre « Aubervilliers » est aussi l'œuvre de l'artiste. Les connaisseurs reconnaîtront son univers rétro et coloré. Bientôt, son style inimitable prendra une autre dimension. En effet, la Ville lui a récemment passé commande pour illustrer des quartiers concernés par le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) : Émile-Dubois, la Maladrerie et Villette-Quatre Chemins. « *Ce sera du grand format. Je dessinerai l'avant, et l'après. Je viens à peine de commencer.* » On a hâte de voir le résultat !



Un nouveau départ pour POUISH

Après avoir occupé l'ancienne parfumerie L.T. Piver durant trois ans, la **pépinière d'artistes** change de décor... mais pas de ville ! Direction le **parc Icade des Portes de Paris**, à Aubervilliers, entre studio TV et sièges sociaux.



Installé depuis 2022 dans l'ancienne usine emblématique en briques de savons et de parfums L.T. Piver, au 153, avenue Jean-Jaurès, POUISH déménage et franchit une nouvelle étape, en rejoignant ce mois-ci le parc Icade au 43-45, avenue Victor-Hugo. Depuis sa création à Clichy en 2020, l'incubateur d'artistes a régulièrement changé de domiciliation, au gré de la disponibilité de grands bâtiments souvent en reconversion ou entre deux exploitations.

En se promenant autour du centre commercial Le Millénaire, entre immeubles flambant neufs et anciens entrepôts industriels, pour la plupart réhabilités en bureaux, on ne s'attend pas à tomber sur un atelier d'artiste, et encore moins sur des centaines ! Pourtant, c'est désormais bien là que POUISH, qui accueille et accompagne 250 créateurs venus de près de 40 pays, a décidé d'écrire la suite de son histoire. C'est tout sauf un hasard pour cet acteur devenu incontournable dans le paysage artistique albertivillarien : « Rester à Aubervilliers était une priorité », raconte Yvannoé Kruger, le directeur de POUISH, qui n'hésite pas à qualifier, non sans malice, la ville de « capitale mondiale artistique », du fait de ses nombreux tiers-lieux et artistes en résidence. « Nous avons développé tout un réseau ici, à commencer par la galerie du 19M, notre principal partenaire, qui est aujourd'hui notre voisin. »

DES CONDITIONS AMÉLIORÉES

Ces nouveaux locaux ont d'évidents avantages. « On a le chauffage ! », plaisante Yvannoé Kruger, qui se veut le garant du bien-être des artistes qui occupent les lieux. Du point de vue des collectionneurs, la proximité avec Paris et l'état impeccable des nouveaux locaux facilitera les visites. Certains achètent des œuvres mais ont un peu de mal à s'aventurer loin des beaux quartiers ! Enfin, la proximité avec le périphérique est très pratique pour les artistes qui acheminent des matériaux jusqu'à leur atelier ou doivent livrer une œuvre parfois volumineuse à un client. « Nous avons déjà reçu deux séquoias géants commandés par l'artiste Max Coulon pour ses sculptures monumentales », se rappelle Yvannoé Kruger.

Et grâce au partenariat avec le groupe immobilier Icade, propriétaire du Parc des Portes de Paris, cela ne coûte pas trop cher : « POUISH occupe deux bâtiments pour une surface totale d'environ 11 800 m² pour une durée de trois ans. Nous leur faisons bénéficier d'un loyer inférieur au prix du marché de l'immobilier de bureau », détaille Elsa Marcot. Pragmatique, la directrice de l'asset management [gérance d'un portefeuille d'actifs immobiliers pour le compte de tiers, NDLR] chez Icade tient à être totalement transparente : « C'est du gagnant-gagnant. Il vaut mieux une occupation qui rapporte moins que des bureaux vides. » Cet arrangement permet à Yvannoé Kruger de maintenir ses propres loyers. Car les artistes louent leur espace de travail.



» L'artiste Ugo Schildge dans son nouvel atelier. Comme lui, près de 250 artistes ont rejoint le nouveau site.

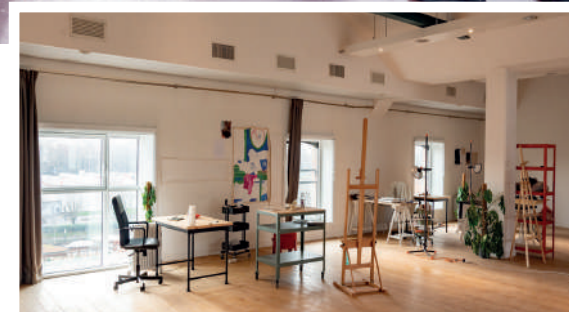
« Ils contribuent à hauteur de 300 euros mensuels pour un atelier de 30 m² », précise le directeur.

VERS PLUS DE CONVIVIALITÉ

Le peintre et sculpteur Ugo Schildge (ci-dessus) vient tout juste de poser ses cartons (et ses gigantesques fresques en béton coloré) dans son nouvel atelier avec vue sur la basilique du Sacré-Cœur. La configuration du bâtiment le ravit. « J'adore le lieu ! L'ancien bâtiment situé avenue Jean-Jaurès, de plain-pied, faisait qu'on ne se croisait pas. Nous rejoignons directement notre atelier. Ici, ce sont des bureaux, donc il faut prendre l'ascenseur. Ces moments de bref partage entre les étages permettent de socialiser. » Et cela devrait s'améliorer encore avec l'ouverture, courant février, d'un restaurant ouvert aux artistes et au public.

UN PARTENARIAT FRUCTUEUX AVEC LA VILLE

La Municipalité entretient des liens étroits avec le collectif POUISH et ses artistes. Ainsi, en 2024, les deux artistes du duo Recycle Group ont offert à la Ville une silhouette stylisée en grillage thermoformé, en hommage à la nageuse disparue Camille Muffat. Cette sculpture est aujourd'hui installée dans le hall du centre aquatique éponyme du Fort d'Aubervilliers. Au printemps, la Municipalité installera deux sculptures d'enfants à têtes d'animaux acquises auprès du sculpteur Max Coulon. Elles décoreront la rue Paul-Bert, qui sera prochainement piétonnisée et végétalisée pour devenir une « rue aux écoles ».



DES FINANCES SOUS TENSION

Malgré le loyer abordable, le modèle économique de l'association qui gère POUISH reste précaire. « Nous devons payer les charges, le ménage, l'électricité, mais aussi l'accompagnement administratif, les formations pour apprendre aux résidents à gérer une entreprise, la promotion des artistes... Les loyers ne suffisent pas à couvrir l'ensemble des frais », admet Yvannoé Kruger. En perpétuelle recherche de financements, POUISH continue pourtant à vivre et à organiser des événements grâce, notamment, au mécénat du 19M. « Nous allons organiser, à partir du 15 mai 2026, avec la participation des commerçants alentour, notamment la pharmacie et les pompes funèbres, une balade à travers des œuvres exposées dans le cimetière qui évoquent la vie après la mort. »

DES ARTISTES PRESTIGIEUX

Parmi les artistes qu'Yvannoé Kruger a accompagnés, la plasticienne Gaëlle Choïsne incarne la réussite collective de POUISH : résidente de longue date, elle a remporté en 2024 le prestigieux prix Marcel Duchamp, distinction internationale majeure de l'art contemporain. POUISH ouvre régulièrement ses portes au public (expositions, concerts, portes ouvertes...). Ce sera encore le cas en septembre, concomitamment à la Foire internationale d'art contemporain (FIAC). L'occasion de venir découvrir cette pépinière pluridisciplinaire (peinture, sculpture, danse, vidéo, photographie, robotique, créations sonores, mosaïque, vitraux...) et l'incroyable diversité d'artistes qui font vivre une certaine idée du monde. Celle où l'art a autant sa place dans la ville que le commerce ou le cadre de vie. Celle où on ne compte pas en euros, mais en heures de création.

Anabelle Gentez

À Aubervilliers, la culture se visite à pied



Balades au cœur des ateliers, rencontres privilégiées avec les artistes, découverte du patrimoine local... La Ville propose des **promenades culturelles ouvertes à tous**. Prochain rendez-vous : **samedi 14 février, à la Maladrerie**.

Aubervilliers est une terre d'artistes. Avec ses ateliers dans le quartier du Fort d'Aubervilliers, à la Maladrerie, la pépinière d'artistes POUISH (voir page ci-contre), la Villa Mais d'Ici et bien d'autres, la ville accueille de nombreux espaces de création vivants, mais souvent méconnus. Pour mieux les faire découvrir, la Ville organise des promenades culturelles gratuites, sur réservation. « L'idée, c'est de montrer aux habitants là où naissent les œuvres et de leur faire rencontrer les artistes », explique Ralf Hofmann, chargé de mission à la direction des Affaires culturelles qui anime ces promenades.

UNE EXPLORATION OUVERTE À TOUS

Nul besoin d'être un spécialiste de l'art ou du patrimoine pour apprécier ces promenades qui s'adressent au plus grand nombre. « Nous faisons un gros travail de médiation en amont pour expliquer, sensibiliser et donner envie à tous les publics de découvrir ces artistes », affirme Ralf Hofmann. Se balader le long du canal Saint-Denis pour admirer le street art, pousser les portes des ateliers d'artistes Opaz 3, plonger dans les secrets de la cité de la Maladrerie, chef d'œuvre d'architecture de Renée Gailhoustet... Autant de possibilités d'exploration proposées en petit groupe.

... EN PETIT COMITÉ

« La jauge est généralement limitée à 10 ou 15 personnes, détaille Ralf Hofmann. Être en petit comité permet un contact direct avec l'artiste et c'est beaucoup moins intimidant pour intervenir ou poser des questions. » Le parcours

est calibré pour que la distance à couvrir soit facile à tout âge, à l'exception de la Street art avenue le long du canal Saint-Denis qui, pour l'occasion, peut se faire à vélo ou en rollers. Un temps convivial est toujours prévu, autour d'un goûter par exemple. « La balade chez Opaz 3, en décembre 2025, s'est éternisée. Nous sommes restés à discuter avec les artistes, alors que la promenade avait commencé à 14 h », raconte Ralf Hofmann.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES DE LA MALADRERIE

Durant le premier semestre 2026, la direction des Affaires culturelles proposera trois rencontres-découvertes des ateliers du territoire. Lors de la première promenade, samedi 14 février, les participants pourront découvrir 4 artistes qui vivent et créent au cœur de la cité de la Maladrerie. Ce parcours a été choisi en fonction de la localisation de leurs ateliers. « Dans la mesure du possible, je tiens compte de la proximité géographique des artistes. Cela réduit la distance à parcourir et permet de consacrer plus de temps aux échanges et à la découverte des œuvres », précise Ralf Hofmann. Les visiteurs pourront naviguer, côté coulisses, entre les univers de deux artistes iraniens : le sculpteur Mehdi Yarmohammadi et la plasticienne, chanteuse et performeuse Hura Mirshekari, ou celui de la franco-libanaise Nour Awada, qui alterne céramique, dessin et performance contée, sans oublier les détournements d'objets de Sébastien Gouju, qui s'amuse à faire entrer la nature dans notre environnement domestique.

Lise Lefebvre



© DR

NOUR AWADA ET MEHDI YARMOHAMMADI OUVERT LES PORTES DE LEUR UNIVERS

À l'occasion de la promenade culturelle du 14 février, deux artistes de la cité de la Maladrerie ouvriront leurs ateliers aux visiteurs. Rencontre avec Nour Awada et Mehdi Yarmohammadi, artistes et habitants d'Aubervilliers.

Pouvez-vous présenter brièvement votre travail ?

N.A : Je suis franco-libanaise et je travaille dans mon atelier au sein de la cité de la Maladrerie. C'est aussi là que je vis. Mon travail mêle céramique, dessin et performance contée. J'explore souvent les thèmes de la maternité et de l'identité culturelle.

M.Y : La sculpture est mon domaine principal. Je l'ai d'ailleurs longtemps enseignée dans mon pays d'origine, l'Iran. À travers mes créations, j'explore les énergies entre les formes, en lien avec les thèmes de l'existence, l'infini, la nature, l'être humain...

Avez-vous déjà participé à une promenade culturelle ?

N.A : Pas encore ! J'avais pris part à une exposition au quartier du Montfort en 2024, mais ce sera ma première promenade culturelle. Pour l'occasion, je vais créer un conte dans lequel j'intégrerai mes œuvres.

M.Y : Ce sera une première pour moi. Je n'ai pas encore d'atelier individuel, mais mon travail sera exposé dans l'espace artistique d'un ami.

Vous vivez et travaillez à Aubervilliers. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

N.A : Je vis à la Maladrerie depuis 6 ans. Ce que j'aime ici c'est la mixité, les échanges simples et directs entre habitants, qui nourrissent mon travail artistique. Je m'y suis vite sentie à ma place !

M.Y : Je vis à Aubervilliers depuis trois ans. La diversité culturelle, mais aussi l'énergie, l'effervescence et l'élan de vie de cette ville m'inspirent.

À VOS AGENDAS

» **SAMEDI 14 FÉVRIER, À 15 H - Quatre artistes et trois ateliers au cœur de la Mala**
Rendez-vous devant la médiathèque Henri-Michaux - 27 bis, rue Lopez-et-Jules-Martin

» **MERCREDI 11 MARS, À 14 H 30 - Le grand trait abstrait qui borde l'ouest de la Mala**
Rendez-vous à l'angle de la rue Jules-Guesde et de la rue du long-sentier

» **SAMEDI 11 AVRIL, À 15 H - Les ateliers cachés de la Villa Villa Mais d'Ici - 77, rue des Cités. Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art.**

» **Plus d'infos dans le guide de la saison culturelle 2026**
<https://shorturl.at/5bvlU>

Ligne 15 : 42 arbres replantés avant la fin du chantier



Les travaux de la ligne 15 du Grand Paris Express ont nécessité l'abattage d'arbres sur plusieurs de ses chantiers. Ils seront **remplacés dès cet hiver**, sur les quatre sites concernés, conformément à la volonté de la Ville de vite replanter.

Le colossal chantier de la ligne 15 du Grand Paris Express – deux gares de la ligne (Mairie et Fort d'Aubervilliers) et trois ouvrages de service (Chemin vert, Docteur-Pieyre et rue de la Maladrerie) – a nécessité la transplantation de plusieurs arbres (déplacement vers d'autres sites), voire leur abattage. Et ce, en dépit des mesures mises en place par le groupement IRIS, chargé par la Société des grands projets (SGP) de la conception-réalisation du chantier. « Nous avons modifié ou déplacé des installations de chantier dans le seul but d'épargner au maximum les arbres. Mais cela n'a, hélas, pas toujours été possible », regrette Djamila Abed, chargée des relations territoriales au sein du groupement IRIS. C'est particulièrement le cas à proximité du stade du Docteur-Pieyre, où IRIS construit un ouvrage de service. Cette installation indispensable au bon fonctionnement et à la sécurité du métro permet la ventilation

LES ARBRES REPLANTÉS SITE PAR SITE

» 203, boulevard Félix-Faure (futur square)

14 arbres plantés

» Cimetière communal

24 arbres plantés

» École Victor-Hugo

3 arbres plantés

» Jardin partagé Les Verts de terre

1 chêne pubescent



et le désenfumage du tunnel en cas d'incendie, sert d'accès aux secours pour intervenir en cas d'accident ainsi qu'à l'alimentation électrique des trains. À l'emplacement du futur ouvrage Docteur-Pieyre, 11 arbres présents sur l'emprise du chantier ont dû être abattus et 5 transplantés.

Conformément au Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) en vigueur sur le territoire de Plaine Commune, chaque arbre abattu doit être compensé par la plantation de trois nouveaux sujets. Et les arbres malades sont remplacés par des arbres sains. La Ville, propriétaire foncier du stade et de ses abords, a donc demandé au groupement IRIS la compensation de ces arbres abattus. Au total, 42 nouveaux arbres seront plantés et ce, bien avant la fin du chantier prévue pour 2031.

PLUSIEURS SITES VÉGÉTALISÉS

Les nouveaux arbres seront répartis sur quatre sites. À l'école Victor-Hugo, trois arbres seront plantés dans la cour de récréation, en lieu et place d'une ancienne salle de classe en préfabriqué délabrée. Un espace pédagogique avec des bacs de jardinage et un coin amphithéâtre pour les cours en plein air seront aménagés tout autour. Rue Léger-Félicité-Sonthonax, le jardin partagé Les Verts de Terre accueillera un chêne pubescent. Cet arbre, habitué aux milieux arides mais capable de s'adapter parfaitement au milieu urbain et aux climats tempérés, est un symbole de force et de résilience. « C'est l'association qui gère le jardin qui a fait ce choix. La Ville et le groupement IRIS ont entériné cette décision », précise Fabien Benoît, chef de projet Environnement à la direction de l'Environnement et du Développement durable. « Actuellement, le jardin des Verts de Terre est un espace très minéral. Grâce à ce nouvel arbre, il sera plus vert et plus frais. »

Au cimetière communal, le groupement IRIS va planter 24 arbres. Cette végétalisation s'inscrit dans le cadre plus vaste de la renaturation du cimetière prévue par la Ville en 2026. Enfin, sur le terrain du 203, boulevard Félix Faure, où un nouveau square est en projet (voir Les Nouvelles d'Auber n° 95), le groupement IRIS a d'ores et déjà planté 14 arbres. « Pour tous ces projets de plantation, nous avons travaillé main dans la main avec les associations, les riverains, la direction de l'Environnement et du Développement durable et Plaine Commune. Cette concertation et ces échanges nous ont incités à nous challenger et nous tenons d'ailleurs à saluer l'implication et la vigilance toujours constructive de tous ces acteurs », se réjouit Djamila Abed.

UNE CHRONOLOGIE INHABITUELLE

D'ordinaire, la compensation des arbres est réalisée à la fin du chantier. À Aubervilliers, il aurait donc fallu attendre 2031 pour profiter de nouvelles plantations. La Ville et le groupement IRIS se sont mis d'accord pour agir plus tôt. « Aubervilliers souffre d'une importante carence en arbres, et en espaces verts en général. Pour cette raison, et forts de nos échanges avec les associations et les riverains, nous avons eu à cœur de compenser le plus tôt possible », précise Djamila Abed. D'ici 5 ou 6 ans, les jeunes arbres se seront développés et l'espace public n'en sera que plus vert. « Nous sommes heureux de contribuer à la végétalisation de la ville », renchérit Pierre Marant, responsable de production des ouvrages de service au sein de Bouygues Travaux Publics.

Lise Lefebvre

Le passage Saint-Christophe verra la vie en rose(s)



Reliant la rue du Docteur-Pesqué à la place de l'hôtel-de-Ville, le discret mais très emprunté passage Saint-Christophe se refait une beauté. Dans les prochaines semaines, les quelques buissons qui **bordent l'église Notre-Dame-des-Vertus** feront place à une **roseraie et des massifs d'hortensias**.

Le passage Saint-Christophe, ruelle piétonne pavée et piétonne, relie la rue du Docteur-Pesqué à la place de l'Hôtel-de-Ville. Il est bordé d'une étroite bande engazonnée délimitée par une grille basse qui ceint le pourtour de l'église Notre-Dame-des-Vertus. « La haie le long des grilles de cette allée, très visible dans l'espace public, n'était pas entretenue. Comme elle appartient au domaine communal, la Municipalité a estimé que la fleurir serait une bonne opportunité pour embellir cet espace », indique Fabien Benoît, chef de projet à la direction de l'Environnement.

UN JARDIN DE ROSES BLANCHES ET ROSES

Pour cela, accompagné par l'entreprise d'aménagement paysager Marcel Villette, la Ville a imaginé une roseraie composée de 300 rosiers buissons. La perspective de la venelle avec l'hôtel de ville en fond sera mise en valeur grâce à trois arches fleuries équidistantes. « Nous allons jouer sur les volumes pour créer une conti-

nuité visuelle à chaque extrémité du passage. Huit rosiers grimpants recouvriront les arches. Dès le printemps, ils se pareront de roses blanches et roses », précise Fabien Benoît. Quatre-vingt-dix plants d'hortensias blancs et rose pâle compléteront l'ensemble. Le choix des rosiers s'est porté sur les variétés « Carte blanche », qui produit d'abondantes roses blanches à corolles plates d'où émane un délicat parfum de miel, et « Jardin de France », un cultivar très résistant qui donne de grandes fleurs rose pâle.

De la terre de bruyère, idéale pour les rosiers, sera apportée. Elle permettra une croissance et une floraison rapide. Les travaux, qui sont financés par la Ville à hauteur de 25 000 € (terre, plants et main-d'œuvre), s'étaleront sur trois jours fin février. Consultée en amont, Plaine Commune, assurera ensuite l'entretien de la roseraie. De quoi remettre au goût du jour les paroles de la célèbre chanson de Gilbert Bécaud : *L'Important, c'est la rose !*

Michaël Sadoun

Le retour des arbres dans les cours d'école

À l'issue d'un **recensement inédit effectué sur l'ensemble des écoles** d'Aubervilliers, cour par cour, la Ville a identifié **19 fosses d'arbres vides**. Ces anciens emplacements seront replantés dans les prochaines semaines pour renforcer la végétation dans les établissements scolaires.

Plaine Commune est en charge de la gestion totale des espaces verts dans l'espace public à Aubervilliers. En revanche, c'est bien la Municipalité qui a la charge de la végétation située dans l'enceinte des bâtiments publics (cours d'écoles, stades, jardins des équipements culturels...). Si elle a, pour des raisons pratiques, délégué l'entretien (taille, arrosage...) à Plaine Commune, elle gère tous les investissements liés aux espaces verts sur le périmètre communal, hors espaces publics.

UN HISTORIQUE PERDU

Au cours des 20 dernières années, beaucoup d'arbres – parce qu'ils étaient malades, morts ou dangereux –, ont été coupés, notamment dans les cours des écoles maternelles et élémentaires. La plupart du temps, les souches ont été enlevées et les fosses remblayées. Parfois, elles ont été laissées, pourrissant sous l'enrobé dont elles étaient recouvertes. « Nous avons mené un travail conjoint avec Plaine Commune de recensement de ces fosses vides sur les 35 écoles maternelles et élémentaires de la ville. Pour beaucoup, nous n'avions aucune trace dans nos archives de leur emplacement précis. Nous en avons identifié dix-neuf sur huit sites différents », assure Fabien Benoît,

chargé de mission à la direction Environnement de la Ville. Ces fosses vides se répartissent dans les cours des écoles maternelles Taos-Amrouche, Marc-Bloch et Francine-Fromond, et dans celles des écoles élémentaires Robespierre, Victor-Hugo, Eugène-Varlin, Paul-Langevin et Jean-Jaurès.

OBJECTIF ZÉRO FOSSES VIDES

À l'issue du recensement, la Ville a décidé de remplacer les arbres manquants. « Nous voulions profiter de ces fosses existantes dans le cadre de notre politique de végétalisation des cours de récréation », justifie Fabien Benoît. La direction de l'Environnement a opté pour des essences adaptées, qui ne donnent pas de fruits, sont peu allergènes, et sont capables de résister aux activités des enfants et de se développer dans des sols contraints. « Il s'agit principalement d'espèces à grand développement qui apporteront de l'ombre et de la fraîcheur en été, comme le platane, le merisier, l'érable ou le catalpa. » Les arbres qui seront plantés ont passé 3-4 ans en pépinière. Leur tronc mesure 14 à 16 cm de circonférence à 1 m du sol, ce qui signifie qu'ils ont atteint le seuil de robustesse nécessaire pour supporter une transplantation. « Nous avons choisi



» Trois arbres ont été plantés dans la cour de l'école élémentaire Jean-Macé. Une nouvelle zone ombragée pour les enfants aux beaux jours.

des essences adaptées au changement climatique et qui ont les meilleures chances de reprise », assure Julien Brusson, responsable du patrimoine arboré à Plaine Commune.

UNE OPÉRATION D'ENVERGURE

En dépit des apparences, ces plantations ne sont pas si simples et mobilisent de la main-d'œuvre et du matériel. « Nous devons ôter l'ancienne souche, creuser un carré de 2 m de côté sur 1,5 m de profondeur, positionner l'arbre, remplir la fosse de terre végétale et poser un tuteurage pour tenir et protéger l'arbre », détaille Fabien Benoît. Ces opérations doivent avoir lieu en hiver, lorsque l'activité du végétal est ralentie. Elles commenceront les mercredis après-midi, dès la mi-février, et se poursuivront durant toutes les vacances d'hiver, pour ne pas gêner les écoliers. La Ville investit 20 700 € pour l'ensemble de cette opération.

Michaël Sadoun

THÉÂTRE

7 FÉVRIER

DOM JUAN
adaptation contemporaine de Tigran Mekhitarian
billetterie : <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
20 h
L'Embarcadère

DU 12 AU 20 FÉVRIER

L'INCANDESCENTE ET LE GANG DES CRACHEUSES DE SANG,
Texte : Claudie Hunzinger
Adaptation théâtrale et mise en scène : Louise Chevillotte
21h
Billetterie : https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr/spectacle?id_spectacle=699
Théâtre La Commune

13 FÉVRIER

LE COUSSIN
Par la compagnie Mi-fugue Mi-raison
15 h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=1>
Espace Renaudie

SPECTACLES

3 FÉVRIER

« TRACES ITINÉRANTES »
Par la compagnie EncorMêlé
18 h
Gratuit, entrée libre
Espace Renaudie

15 FÉVRIER

FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES
Les Amours (im)possibles,
par Marie Gouault
16h
Sur réservation (01 71 86 38 80)
À partir de 6 ans
Médiathèque Saint-John Perse

25 FÉVRIER

HAL 2000
Spectacle musical tout public à partir de 8 ans
14 h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=1>
L'Embarcadère

25 FÉVRIER

FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES
À pas de loup, par Nathalie Bondoux
15 h
Sur réservation (01 71 86 38 80)
À partir de 4 ans
Médiathèque Paul-Éluard

CONCERTS

7 FÉVRIER

LE BAL ÉLECTRIQUE
Invités : Le Mange Bal et Terres Brunes
19h
COMPLET
Le Point fort

12 FÉVRIER

MÉTISSAGES
avec Valentin K, artiste afro-jazz
19 h
Gratuit sur réservation : <https://www.crr93.fr/evenement/concert-metissages/>
Auditorium du CRR93 Jack-Ralite

14 FÉVRIER

LINH
20 h
<https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
L'Embarcadère

18 FÉVRIER

JAZZ : CONCERT DE CRÉATION DIRIGÉ PAR ANDY EMLER
19 h 30
Gratuit sur réservation : <https://www.crr93.fr/evenement/concert-de-creation-dirige-par-andy-emler/>
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

20 FÉVRIER

MÉMÉ K7 X RUSAN FILIZTEK - AÀGUT - FANFORALE DU DOUBBEKISTAN
19 h 30
https://shotgun.live/fr/events/meme-k7-kba-aagut-fanforale?utm_source=site-lpf
Le Point fort

27 FÉVRIER

CONCERT DE L'ENSEMBLE DIDEROT
14 h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=1>
Espace Renaudie
19h
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

EXPOSITIONS

DU 6 FÉVRIER AU 11 AVRIL

SIDE QUEST - ELOUAN LE BARS
Exposition personnelle
Vernissage le 6 février de 17 h à 21 h
Centre d'art Ygrec - ENSAPC

DU 14 FÉVRIER AU 18 AVRIL

BANLIEUES CHÉRIES
Vernissage le 18 février à 18 h 30
CRR 93 Jack-Ralite

ATELIERS

3 FÉVRIER

MARDIS LITTÉRAIRES "INTERLIGNES"
avec l'association AR-FM
15 h
Gratuit, entrée libre
Restaurant du théâtre La Commune

ÉVÉNEMENTS

1^{ER} FÉVRIER

FOIRE SOLIDAIRE AUX VÊTEMENTS
Avec l'association De tous cœurs
de 14 h à 17 h 30
Participation à 2 euros
Salle Jarry-Dumas

La Ville d'Aubervilliers
a la tristesse d'annoncer
le décès de
Frédéric LANDI, directeur de l'école Jean-Macé
(1973-2025)

Enseignant à l'école Jean-Jaurès puis directeur
depuis dix ans de l'élémentaire Jean Macé,
Frédéric Landi a marqué de nombreux élèves
et parents d'élèves, ainsi que la communauté
éducative et les services de la ville.
Présent, disponible, profondément attaché
à la réussite de chacun, il laisse
le souvenir d'un homme investi et respecté
de toute la communauté éducative.

7 FÉVRIER

FÊTE DE SORTIE D'HIVERNAGE
de 14 h à 17 h
Gratuit, entrée libre
Cour jardinée Jean Moulin

13 FÉVRIER

LAB'OPEN MIC #2
20 h
Gratuit, entrée libre
Laboratoires d'Aubervilliers

14 FÉVRIER

TOUR DU MONDE DES LANGUES ET DES CULTURES : LES CULTURES AU DÉFI DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE
Avec la Maison des Langues et des Cultures d'Aubervilliers
de 13 h à 19 h
Gratuit, entrée libre
Espace Renaudie

15 FÉVRIER

BAL "LES DIMANCHES QUI DANSENT"
Avec l'association Auber danse de salon
de 15 h à 18 h
Entrée libre, 2 euros
Salle Solomon

18 FÉVRIER

NOUVEL AN CHINOIS
Festivités à partir de 9 h 30 au parc Stalingrad
Départ du défilé à 11 h 30
Gratuit, entrée libre
Du parc Stalingrad au quartier des grossistes

SPORT

25 ET 26 FÉVRIER

FORMATION CUTMEN
Organisé par le centre de formation Formation Cutmen Nationaux et accueilli par Boxing Beats
Salle de boxe Jean Martin

10 FÉVRIER

FUTSAL
Match organisé par l'OMJA
21 h
Gymnase Gisèle Halimi

ADRESSES UTILES

- Centre d'Art Ygrec - ENSAPC**
29-31, rue Henri Barbusse
- Cour jardinée Jean Moulin**
76, rue Henri Barbusse
- CRR93-Jack Ralite**
5, rue Édouard Poisson
- Espace Renaudie**
30, rue Lopez et Jules Martin
- Gymnase Gisèle Halimi**
45, rue Sadi Carnot
- L'Embarcadère**
5, rue Édouard Poisson
- Les Laboratoires d'Aubervilliers**
41, rue Lécuyer
- Le Point Fort d'Aubervilliers**
174, avenue Jean Jaurès
- Médiathèque Saint-John Perse**
2, rue Édouard Poisson
- Médiathèque Paul Éluard**
30, rue Gaëtan Lamy
- Parc Stalingrad**
Rue Bernard et Mazoyer
- Théâtre La Commune**
2, rue Édouard Poisson
- Salle de boxe Jean Martin**
39-41 rue Lécuyer
- Salle Jarry-Dumas**
35, rue Alexandre Dumas
- Salle Solomon**
2, rue Edgar Quinet

STAGE INTENSIF
ATELIER ADOS

de 15 à 18 ans

DU 2 AU 6 MARS 2026

de 10h30 à 16h30

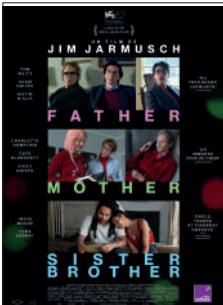
Jouer Shakespeare
CORPS - CŒUR - CHAOS

Dirigé par Barbara Bouley

En découvrant des
personnages
emblématiques de
l'œuvre de
Shakespeare, explore
les bases du jeu
théâtral !



2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 4 au 10 février	MER 4	JEU 5	VEN 6	SAM 7	DIM 8	LUN 9	MAR 10
L’Affaire Bojarski (2h03)		16h15	14h30 ciné-thé	20h15	15h15		16h15
Father Mother Sister Brother (VOST) (1h50)		19h30	19h30	18h	18h		
Qui brille au combat (1h40)			17h				19h30
En attendant la neige (dès 3 ans) (44 min)				16h30			
Du 11 au 17 février	MER 11	JEU 12	VEN 13	SAM 14	DIM 15	LUN 16	MAR 17
Palestine 36 (VOST) (1h59)	17h		20h		19h		
Le Mage du Kremlin (2h25)	19h30 (vost)		14h30 ciné-thé	18h45 (vost)	16h15 (vost)		19h30 (vost)
Ma frère (1h52)		19h30	17h30	14h	14h		
Le Chant des forêts (1h33)							17h15
La Forme de l’eau (VOST) (2h03) Tarif spécial Saint-Valentin : 10€ les 2 places				16h15			
Du 18 au 24 février	MER 18	JEU 19	VEN 20	SAM 21	DIM 22	LUN 23	MAR 24
Marsupilami (JP) (1h39)	14h		19h40	14h et 21h	14h	14h	14h 16h
Nuremberg (VOST) (2h28)	20h	19h30	14h30 ciné-thé	18h	16h		
La Vie après Siham (VOST) (1h16)	18h		18h	16h		16h30	18h
L’Engloutie (VOST) (1h37)	16h				19h		
Du 25 au 3 mars	MER 25	JEU 26	VEN 27	SAM 28	DIM 1 ^{er}	LUN 2	MAR 3
Marsupilami (JP) (1h39)	16h	16h	14h30	14h	14h	16h	14h
Les Légendaires (JP) (1h32)	14h	14h	16h	16h	16h	14h	16h
La Grazia (VOST) (2h12)	20h30			18h			19h30
Hamnet (VOST) (2h06)	18h		20h		18h		
Baise-en- ville (1h34)		19h30	18h				
Du 4 au 10 mars	MER 4	JEU 5	VEN 6	SAM 7	DIM 8	LUN 9	MAR 10
FILM SURPRISE ! Séance offerte et suivie d’un échange					16h15		
Les Échos du passé (VOST) (2h39)		20h15	20h20	18h10			
Le Gâteau du président (VOST) (1h46)	16h		18h15	16h ciné-battle	14h		16h15
Coutures (1h47)	19h30 (vost)		14h30 ciné-thé		19h (vost)		19h30 (vost)
Elle entend pas la moto (1h34)		16h					
Le Pays d’Arto (1h44)		18h		21h10			
Olivia (JP) (1h11)	14h		16h45	14h			

Samedi 14 février à 16 h15 : Le Studio vous propose de célébrer l'Amour!
Reprise du chef-d'œuvre « La Forme de l’eau » de Guillermo del Toro

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur: <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026

Pour voter aux élections municipales les 15 et 22 mars 2026 et pour vous exprimer lors des futurs scrutins, n'oubliez de vous inscrire sur la liste électorale !

Date limite d'inscription en ligne
www.service-public.fr

4

15

Élections municipales

22

janvier

février

mars

6

Date limite d'inscription au format papier en mairie (remplir le formulaire CERFA et fournir une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de 3 mois)

Toutes les informations pratiques sont disponibles sur le site de la Ville (<https://www.aubervilliers.fr/Elections-61>).

Pour vérifier votre situation électorale en ligne à tout moment, rendez-vous sur [service-public.fr](https://www.service-public.fr)

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Pour un logement digne, une solution : le permis de louer

À Aubervilliers, le droit à un logement digne, sûr et salubre n'est pas une option, c'est un engagement quotidien. Face à l'habitat indigne, notre responsabilité est d'apporter une réponse à la fois

ferme, préventive et tournée vers l'accompagnement.

Notre dispositif phare, l'autorisation préalable de mise en location, ou « permis de louer », en est la pierre angulaire. Déployé depuis 2021 dans les quartiers prioritaires de la ville, il sera étendu au quartier du Montfort à partir du 1^{er} mai 2026. Cet instrument a un objectif clair : agir avant la location, pour éviter les situations de dégradation ou d'insalubrité. Il s'inscrit dans une philosophie simple : mieux vaut prévenir que guérir.

Ce faisant, lorsqu'un logement est déclaré non conforme, notre réponse privilégie systématiquement le dialogue vers la recherche de solutions. Dans la grande majorité des cas, cette approche conduit à des travaux correctifs rapides, permettant de rendre le logement décent sans recours à la sanction.

Ce dispositif s'inscrit dans une politique globale, à la fois sanitaire, sécuritaire et axée sur l'amélioration du cadre de vie. Le permis de louer n'est pas pensé comme un outil répressif, mais comme un levier d'action et de progrès, permettant à la fois de maintenir notre parc privé, de protéger les locataires et de préserver la tranquillité des voisinages.

À Aubervilliers, nous savons ce que cela signifie.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Accompagner les entreprises pour le développement économique et l'insertion professionnelle

Le mouvement « Réveiller Aubervilliers » s'est constitué autour des valeurs sociales, démocratiques et écologistes, avec pour ambition de les inscrire dans la réalité de notre monde.

À Aubervilliers, le développement du territoire et le mieux-vivre de ses habitants passe clairement par le renforcement du tissu économique, indispensable au bien-être social et environnemental. Or, le développement économique ne peut se limiter aux grandes activités tertiaires qui se déploient de façon bénéfique depuis de nombreuses années sur le territoire d'Aubervilliers et de Plaine Commune. Il ne peut non plus se réduire à l'activité des commerçants de gros, qui a besoin d'être accompagnée et régulée par la puissance publique.

Un développement économique responsable, socialement et environnementalement, passe aussi, et surtout, par le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) qui se créent ou ont vocation à se créer dans notre ville et sur notre territoire. Nous avons besoin de renforcer ce tissu de petites structures qui contribuent au dynamisme économique et commercial, et qui permettent l'insertion professionnelle, dans des logiques de créativité et de proximité, en s'appuyant sur Plaine Commune Promotion ainsi que sur les chambres des métiers, de commerce et de l'industrie.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS DÉCEMBRE 2025



1218 paquets de cigarettes saisis et détruits



331 médicaments saisis



Évictions

3 établissements contrôlés
4 verbalisations
3 mises en demeure
5 fermetures administratives



267 voitures mises en fourrière
86 interventions contre la mécanique sauvage



146 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE Ambition Commune**Bilan de mon mandat : je vous ai toujours respecté !**

Au lendemain de mon échec aux dernières élections municipales, je me suis relevé et j'ai continué à être sur le terrain, fidèle aux Albertivillariens-ne-s !

Durant ce mandat, j'ai toujours été présent en tant qu'élus de l'opposition et président de groupe, pour vous défendre. J'ai assisté à tous les conseils municipaux, commissions, réunions de groupes, conseils territoriaux... Je vous ai toujours respecté !

Je n'ai pas attendu les élections pour porter votre voix face aux décisions absurdes (comme la suppression d'AuberVacances Loisirs) ou injustes (comme les augmentations annuelles de loyers des locataires de l'OPH) de Karine Franclet. Je me suis battu contre les inégalités pour obtenir plus de moyens pour nos écoles (enseignants non remplacés, système de réservation des cantines et centres de loisirs...), ou contre les dysfonctionnements de l'administration (agents municipaux méprisés...).

Dans ma permanence, j'ai reçu chaque semaine des habitant-e-s, commerçant-e-s et agent-e-s de la ville pour les accompagner dans leurs démarches face aux difficultés du quotidien. Je me suis montré disponible en toutes circonstances.

Je ne suis pas de ces élu-e-s absent-e-s qui réapparaissent à la veille de l'élection.

Je suis né à Aubervilliers, j'y ai grandi, j'y habite, j'y suis engagé et je souhaite le meilleur pour ma ville.

Dans les prochains jours et ce, jusqu'à la fin du mandat 2020/2026, je continuerai à être à vos côtés en tant qu'élus d'opposition et notamment à vous recevoir dans le cadre de mes permanences habituelles au 26, rue du moutier à Aubervilliers.

SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun**PLUi de Plaine Commune : les espaces verts sacrifiés**

Le 16 décembre 2025, le Conseil territorial de Plaine Commune a adopté le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). En tant qu'élue territoriale d'Aubervilliers,

j'ai voté contre, au nom du groupe Plaine Commune Citoyenne. Ce document engage Aubervilliers pour de longues années. Il dénote surtout d'une absence totale de vision pour notre ville, qui manque cruellement d'espaces et de lieux pour respirer.

Trois sites étaient directement concernés : le parc de l'îlot 4 du campus Condorcet, les jardins ouvriers des Vertus et la parcelle du 117, avenue Victor-Hugo. Ces espaces verts sont rares et précieux. Dans une ville déjà très dense, ils jouent un rôle essentiel pour le cadre de vie. Le PLUi ouvre pourtant la voie à leur bétonisation, au profit de bureaux, d'infrastructures et de grands projets, sans répondre aux besoins réels des habitants.

Ce vote est un choix politique. La majorité municipale d'Aubervilliers, conduite par Karine Franclet, a soutenu ce PLUi. Ce jour-là, aucun élu de la majorité municipale n'a pris la parole pour défendre Aubervilliers, ses espaces verts, son équilibre urbain et la qualité de vie de ses habitants.

J'ai défendu des amendements pour protéger ces espaces et préserver les dernières parcelles de pleine terre. Ils ont été rejetés.

Nous continuerons à défendre la sanctuarisation des derniers espaces verts et à promouvoir un urbanisme respectueux de celles et ceux qui vivent ici.

Aubervilliers ne doit plus être la variable d'ajustement. C'est une question de dignité, de santé et d'avenir.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Priorité à la jeunesse !**

Pour la 1^{re} fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le nombre de naissances dans notre pays est inférieur au nombre de décès. Ce n'est pas tant la mortalité qui a augmenté que les naissances qui se sont effondrées.

Si Aubervilliers et la Seine-Saint-Denis conservent un solde naturel positif, il chute fortement. Cette inversion de la courbe des naissances semble structurelle et s'inscrire dans le temps. À terme, cela aura un impact sur les politiques publiques locales.

D'abord, nos équipements scolaires sont adaptés en nombre. Nous n'aurons sans doute plus vraiment besoin d'en construire de nouveaux, sauf dans les nouveaux quartiers comme celui du Fort d'Aubervilliers. Cela doit permettre de réorienter nos capacités d'investissement en direction de la rénovation des écoles anciennes afin qu'elles puissent notamment affronter les défis du changement climatique. Ce tassement de l'accroissement de la population doit aussi nous permettre de réduire notre retard en matière d'équipements sportifs.

Cependant, Aubervilliers reste une ville très jeune et nous devons garantir à toutes et tous le maximum de chances de réussite. Il faut donc construire des Maisons de la jeunesse ambitieuses et éducatives, des gymnases, un stade et créer des locaux pour les associations qui en ont grand besoin.

Éducation, jeunesse, emploi, vie associative : voilà les priorités qu'Aubervilliers doit se fixer à l'avenir pour permettre de bien vivre ensemble.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Gauche COMMUNISTE**37 ans au service des Albertivillariennes et des Albertivillariens**

Engagé dans la vie politique depuis 1963, élu et réélu dans la majorité municipale comme dans l'opposition, y compris parfois dans mon propre parti, j'ai toujours voulu rester fidèle à

mes engagements, notamment dans le cadre de la Gauche COMMUNISTE. Avec un groupe d'amis fidèles, nous avons voulu créer les conditions pour enrayer ce que nous considérons comme une dérive du PCF.

Vous m'avez bien rendu cette confiance, puisque depuis que je me suis présenté au conseil général, suite au décès de mon père en 1984, vous m'avez régulièrement réélu jusqu'en 2011, où, pour des raisons de santé, je ne me suis pas représenté et j'ai soutenu Pascal Beaudet.

Mon parcours n'a pas été un long fleuve tranquille comme je l'ai écrit dans mon livre, « *Itinéraire d'un baby boomer dont le père est revenu de Dachau* », mais je n'ai toujours eu qu'une boussole : Aubervilliers et le Parti communiste. J'y ai construit toute ma vie personnelle, militante et d'élus. Je souhaitais, dans les conditions qui sont les miennes aujourd'hui, livrer ce témoignage qui repose sur des anecdotes qui m'ont marquées et que j'ai relatées telles que je les avais vécues. Elles ont façonné ma façon de concevoir la vie à Aubervilliers et la politique.

La période des vœux est achevée, mais permettez-moi, pour cette année 2026, de vous adresser ainsi qu'à vos proches mes souhaits les plus sincères de bonheur ; et pour Aubervilliers, j'espère que les fondements que, depuis 1945, les maires communistes ont posés, trouvent sens dans nos futures actions.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers

Depuis la fin de l'année 2025, le groupe Ensemble pour Aubervilliers a voté la suspension de la parution de ses tribunes dans le journal municipal et ce, jusqu'à la fin du mandat, en raison de la période de réserve électorale.

Nous adressons aux habitantes et habitants d'Aubervilliers une très belle année 2026.

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Insoumis et citoyens**Un cadeau en trompe-l'œil**

Karine Franclet vient d'annoncer le gel des loyers pour les locataires de l'OPH d'Aubervilliers

Un cadeau ? En fait pas vraiment.


Il faut rappeler que ce gel intervient après cinq années de hausses ininterrompues, dont 3,5 % sur les trois dernières années, le maximum autorisé par l'État, avec des conséquences dramatiques pour des milliers de familles d'Aubervilliers. Une décision fragile juridiquement, en plus d'être inhumaine, puisque ces augmentations sont dépourvues de base légale ou contractuelle pour certains logements, comme l'a justement relevé l'Agence nationale de contrôle du logement social (Ancols).

Rappelons enfin que ce gel intervient étrangement l'année des élections municipales, une manœuvre dont les locataires ne sont pas dupes. Une manœuvre à faible coût, puisque l'indice de référence des loyers n'augmente que de 1 % cette année.

Le gel des loyers est une mesure phare du programme de l'Union populaire porté par les Insoumis, les radicaux de gauche et les citoyennes et citoyens engagés en son sein. Karine Franclet pense pouvoir s'approprier les idées de La France insoumise en faisant semblant de les appliquer, mais personne n'est dupe.

Le groupe « Insoumis et citoyens » continuera à défendre le gel des loyers pour les années à venir et non pour une seule année. Il continuera à défendre, envers et contre tout, le pouvoir d'achat des Albertivillariens.

PIERRE-YVES NAULEAU ET FATIMA YAOU
CONSEILLERS MUNICIPAUX



AUBERVILLIERS



Saison culturelle
2025/26

Janvier à juin

Arts visuels - Cinéma - Festival - Humour
- Jeune public - Musique - Parade -
Patrimoine - Spectacle - Théâtre - Visite

Retrouvez toute la programmation

